

PARAMOUNT REVUE



Paramount engage



Maurice CHEVALIER

Avec un rien de charleston persistant dans ses grandes jambes agitées, le grand gosse de Paris, son enfant chéri, son "môme", auréolé de sa gloire éblouissante, et souriant largement de son sourire illustre et gouailleur, fredonnant ces chansons qui passeront sur toutes les lèvres : " Dans la vie faut pas s'en faire ", " Si vous n'aimez pas ça ", " Moi, j'ai fait ça machinalement ", " Les fleurs et les femmes ", " Valentine ", " Marguerite ", " Dites-moi, ma mère... ", Maurice Chevalier, " Momo " enfin, part pour Hollywood.

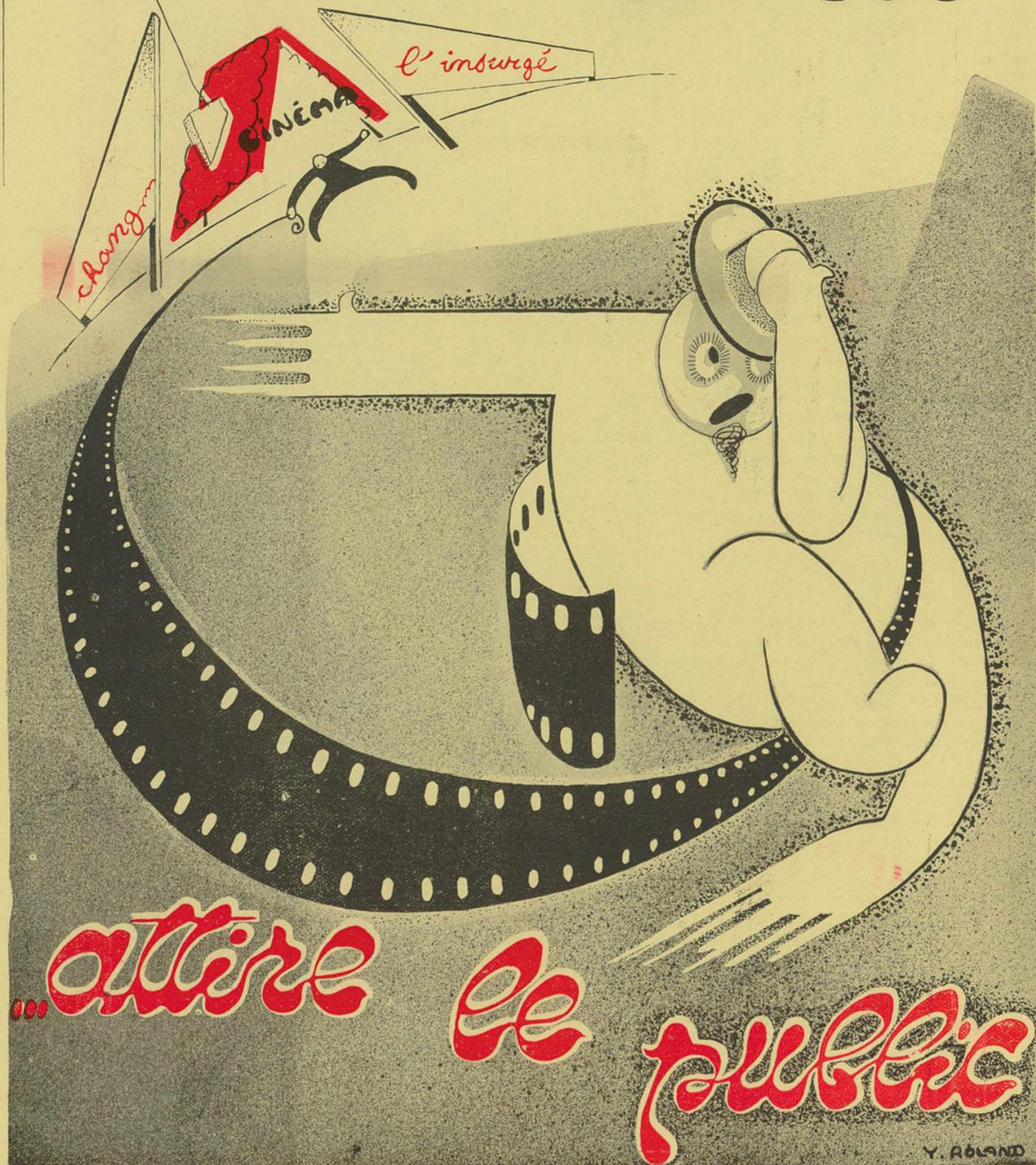
C'est PARAMOUNT qui l'engage. Et c'est Jesse LASKY en personne qui est venu à Paris signer le contrat.

De ce coin de Californie, d'où partent sur tous les continents les plus éclatantes et plus populaires productions cinématographiques, l'image de Maurice CHEVALIER, grande vedette de l'écran, va rayonner sur tous les pays de la terre.

Maurice avait conquis Paris. Il ne lui restait vraiment plus qu'à conquérir le monde.

un film
bien

lancé...



PARAMOUNT

Numéro 1

REVUE

SEPTEMBRE
1928

ORGANE MENSUEL du SERVICE PUBLICITE de la S.A.F. des FILMS PARAMOUNT

Direction, Administration, Rédaction, 63, Avenue des Champs-Élysées, Paris — Téléphone : Élysées 66-90, 66-91, 66-92.

UNE INTERVIEW



« Monsieur le Directeur de *Paramount-Revue* ?

— Lui-même, Monsieur... A qui ai-je l'honneur ?

— A l'Exploitant. Monsieur, à l'Exploitant avec un grand E... Vous allez, me suis-je laissé dire, nous doter d'une nouvelle revue. Dans la quantité considérable de publications dont les directeurs de cinéma sont hebdomadairement

encombrés, une gazette de plus va apparaître. Le ciel me garde, Monsieur le Directeur, de me montrer agressif à votre égard, mais auriez-vous la prétention de nous intéresser plus que d'autres, de nous offrir des sujets plus vivants ? Pour nous distraire de notre indifférence, iriez-vous jusqu'à vous vanter de nous rendre service, car pour nous empêcher de jeter au panier votre journal, il faudrait vraiment qu'il nous fût indispensable.

— Il vous le sera.

— Vos raisons de le croire, Monsieur le Directeur !

— Les voici. Vous connaissez la phrase qui constitue notre formule de travail et notre devise : « **Paramount veut voir réussir l'Exploitant** ». Dans sa concision, elle synthétise tous les buts de cette revue. Pour faire réussir l'Exploitant, Paramount veut d'abord entretenir avec lui une permanente et régulière collaboration. Le message de cette alliance sera notre publication. Il viendra, tous les mois, vous aider dans votre travail, vous donner des avis, des conseils et des exemples. Il cherchera à vous aplanir les nombreuses difficultés que comporte votre métier délicat et complexe de directeur de salle et d'organisateur de spectacle, qui demande une connaissance assez approfondie de la psychologie du public, et il tentera de donner une vigoureuse impulsion à votre établissement en particulier, à l'industrie du cinéma en général.

— Voilà de bien belles ambitions. Monsieur le Directeur ; mais possédez-vous les moyens de les réaliser ?

— Nous possédons des rédacteurs, des dessinateurs, des publicistes dont vous avez pu apprécier la valeur à la lecture de nos Manuels et de notre récent *Livre d'Or*. Ceci est bien. Mais nous pouvons faire beaucoup mieux. Et c'est à vous, en l'occurrence, que nous allons faire appel. Nous pouvons, si vous le voulez, avoir la plus nombreuse, la plus complète équipe de collaborateurs dont aucune Revue se puisse

vanter. Si tous les exploitants de France veulent se joindre à nous, nous écrire, nous envoyer de tous les coins de notre pays l'énoncé des fructueux résultats obtenus en faisant de l'Exploitation, nous aurons établi un double réseau de concentration et de diffusion des meilleures idées de publicité réalisées. Quel plus merveilleux exemple à donner aux Exploitants, que la réussite de leurs confrères ?



— Tout ceci est très bien, Monsieur le Directeur, mais je crois que notre conversation court un peu trop sur des données générales. Donnez-moi un aperçu concret de ce que vous pourrez nous offrir.

— Des articles concernant l'Exploitation en général ; la façade, la salle, la publicité ambulante, la publicité par la presse, des photographies de réalisation d'idées publicitaires. Nous vous donnerons les suppléments aux manuels qui vous ont été promis dans notre *Livre d'Or*, recueils de nouvelles idées de publicité pour chaque film, d'adaptations musicales, d'extraits de presse sur notre production, incomparables arguments auprès du public, de pavés de journaux réalisables en simples caractères typographiques pour ceux qui ne peuvent aisément faire réaliser des clichés ; nous vous communiquerons les dernières nouvelles concernant les artistes, des informations au sujet des films, de leur réalisation, des échos de studios égayés d'innombrables photographies et de dessins. Nous vous montrerons enfin, Monsieur l'Exploitant, que loin de nous adresser seulement à vous, nous parlons à la foule du haut de la gigantesque tribune qu'est la grande presse. Nous reproduirons des manifestations de cette publicité dans les colonnes de notre revue, pour vous mettre sous les yeux un aperçu du double effort que nous faisons à la fois auprès des Exploitants et auprès du grand public pour ce développement, dont je vous parlais, de l'industrie cinématographique française. Doutez-vous maintenant de l'intérêt, très grand pour vous, que présentera notre Revue ? Doutez-vous que, dans une grande part, elle ne fasse réussir l'Exploitant ? Doutez-vous encore, enfin, de son utilité ?

— Vous me convertisez, Monsieur le Directeur, et je ne demande pas mieux que de ne plus douter.

— Eh bien, tournez la page, Monsieur l'Exploitant. »



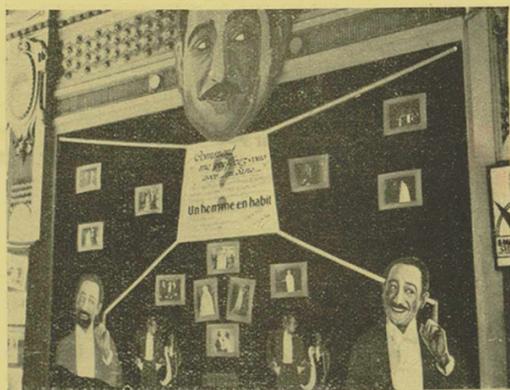
PARAMOUNT

... une très intelligente campagne de publicité pour "Un Homme en Habit" due au Coliseum de Bruxelles :



Façade

De l'imagination, du goût, des accessoires... Un garçon de café présente à Adolphe Menjou qui, mortifié, montre ses poches vides, une note dont les détails comiques peuvent être lus par le passant. Une toile de fond et deux contreplaqués ont suffi à représenter la scène. Et, cependant, l'effet humoristique obtenu est indiscutable...



Hall

Lisez la question qui est posée sur ce premier panneau et concluez : avec un rien d'invention, un certain sens des couleurs et des formes et quelques accessoires, un exploitant peut transformer les différentes parties de son établissement en organes de publicité d'un effet considérable.

Un second panneau recouvert de quelques contreplaqués et photographies, commentés par une pancarte unique :

Comment me préférez-vous ! Avec, ou sans barbe ?

Ici encore, l'idée, bien plus que les matériaux, font l'intérêt et l'attrait du sujet représenté : Et le goût artistique avec lequel elle est réalisée suffit à mettre en pleine valeur la question humoristique que l'artiste est censé poser à ses spectateurs.

Publicité avec les Commerçants



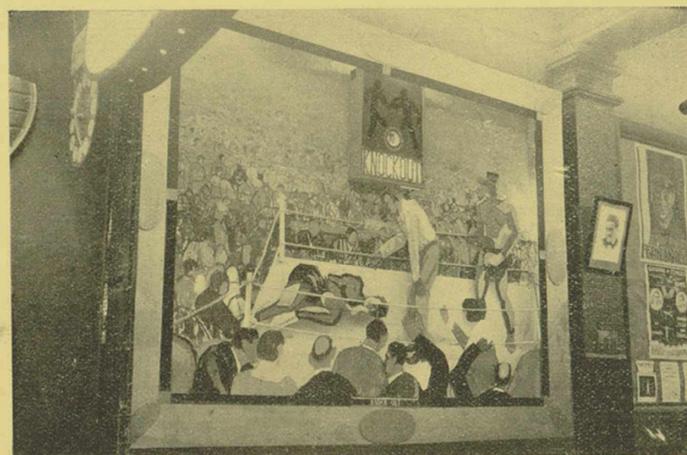
Deux cravates, quelques photographies, une pancarte : « Cette cravate a été choisie par Adolphe Menjou pour tourner Un Homme en habit. Vous trouverez la même chez Eymel, 35, rue de l'Écuyer. » Un panneau identique dans la vitrine de ce commerçant. C'est tout.

N'est-ce pas le moyen unique et direct de vanter réciproquement les qualités d'élégance du chemisier et de l'artiste ?

De l'imagination, du goût, des accessoires. Autrement dit, de bonnes idées réalisées avec des matériaux simples, c'est la recette publicitaire par excellence, et la meilleure.

VOUS SIGNALE...

...une attractive façade du Paris-Palace de Nice :



Cette façade a été édifiée pour le film « Knock-Out » d'après une idée du Service Exploitation Paramount exposée dans le Manuel de ce film.

La scène représente un ring de combat sur lequel un boxeur est couché. Son adversaire se tient dans le coin opposé et l'arbitre compte les secondes.

Un dispositif très simple fait apparaître derrière une ouverture circulaire les chiffres de 1 à 10, celui-ci étant accompagné du mot Knock-Out.

D'après les renseignements qui nous arrivent de Nice, cette façade a obtenu auprès du public du Paris-Palace un succès très grand.

...une amusante publicité faite par l'Olympia de Nancy pour "Les Chevaliers de la Flotte" :



Ces deux photographies donnent une idée précise de l'effet que produit sur le public nancéen la pittoresque exhibition de deux intelligents figurants costumés, à l'instar de Wallace Beery et de Raymond Hatton, dans l'établissement où passait le film, que dans la rue, où ils collaborèrent d'efficace façon à la publicité normale par affiches.

...un panneau exposé au dernier Salon de l'Aéronautique :



Cette carte représente les étapes de l'admirable voyage touristique réalisé par l'appareil Petit Parisien-Paramount sur le trajet Paris-Le Cap. Exposée au Stand CAUDRON du dernier Salon de l'Aéronautique, elle a suscité, de la part des nombreux visiteurs de l'Exposition des Ailes, d'enthousiastes réflexions et valu, aux organisateurs de ce raid grandiose, les félicitations sympathiques du Président de la République lui-même.

...une Publicité combinée avec un commerçant parisien :



A Paris même, les cinémas les plus importants ne dédaignent pas d'entreprendre la publicité en collaboration avec des commerçants. Cette vitrine de luthier, dans laquelle une exposition de la tête d'Harold Lloyd se justifie par la formule :

Vous apprécierez les avantages de :

Une Riche Famille au Ciné Max-Linder avec Harold LLOYD. Une marque sérieuse chez BRU, Tout pour la Musique

en est un exemple que la province a tout avantage à suivre.

...un article paru dans l'"Intransigeant" du 14 Juillet 1928 :

De l'efficacité de la publicité

Quelques constatations faites à Detroit

Londres, 12 juillet de notre correspondance (par téléphone) — Au Congrès de l'Association internationale de la publicité, qui se tient à Detroit, M. Francis Sisson, banquier de New-York, a déclaré hier, que les fabricants et commerçants, en Amérique, ont dépensé, l'année dernière, en réclame, 1 milliard et demi de dollars pour pousser la vente de leurs produits et marchandises. Dans ce total, 800 millions sont allés aux journaux, 200 millions aux publications périodiques, surtout aux magazines ; 200 millions aux affiches et moyens analogues, et 300 millions à la réclame directe par la poste. Comme preuve de l'efficacité de la réclame, M. Sisson a cité le cas d'une fabrique de broserie qui réussit, en huit ans, à augmenter de 300 0/0 son chiffre d'affaires en même temps qu'elle a pu réduire sensiblement le prix de ses produits. Une fabrique de produits alimentaires a pu, grâce à l'augmentation énorme de ses ventes par la publicité, réduire de 80 0/0 le prix de ses produits. Une campagne entreprise avec la devise « Buy it with flowers » (achetez avec des fleurs), entreprise par 4500 fleuristes au détail, a augmenté le commerce de fleurs coupées de 400 0/0 en sept ans. — T. B.

Sans commentaires.

AU PAYS DES ÉTOILES...
CLARA BOW



HISTOIRE de Clara Bow tient en trois lignes.
Née à Brooklyn, en 1905, de parents de très modeste condition, elle subit une très malheureuse enfance. A l'âge de 16 ans, elle partit, lauréate d'un concours de beauté, pour Hollywood. Jesse Lasky la lança.

Son talent fit le reste.

On ne lui résiste pas. Sa volonté et sa beauté sont des puissances autoritaires et irascibles devant lesquelles on ne peut rien, que baisser le front et abdiquer son indépendance.

Sa petite tête large, éclairée des deux yeux immenses et casquée d'acajou, est celle d'une chatte, douce et câline.

Mais, si on la flatte à rebrousse-pois, la petite chatte devient jeune tigresse, aux dents éclatantes, dont on ne sait trop si elles apparaissent pour sourire... ou pour mordre.



Modelée comme une Tanagra, haute comme trois pommes, elle défie, avec la franchise de ses yeux grands ouverts, l'humanité et ses réglemens.

C'est une anarchiste, à l'âme d'autocrate. Elle ne respecte rien, et tyrannise tous.

Intelligence? Connaît pas. Raison? Connaît pas.

Amour? Voilà!

C'est en raison de lui qu'elle agit. C'est pour son triomphe qu'elle combat.

Toutes les armes et toutes les ruses lui sont bonnes : puerilité, niaiserie, agitation, nervosité, gaminerie, désespoir, sourire. Elle ignore les scrupules, bagage gênant dans la course à travers la vie.

Pile électrique, elle imprime d'irrésistibles commotions à quiconque s'approche d'elle. Axe d'un monde, c'est un centre de gravitation autour de qui chacun perd la tête.

Avec la ténacité d'un rat qui veut envahir un fromage, elle s'ouvre une place au soleil.

Et à l'ombre de celui qu'elle aime.

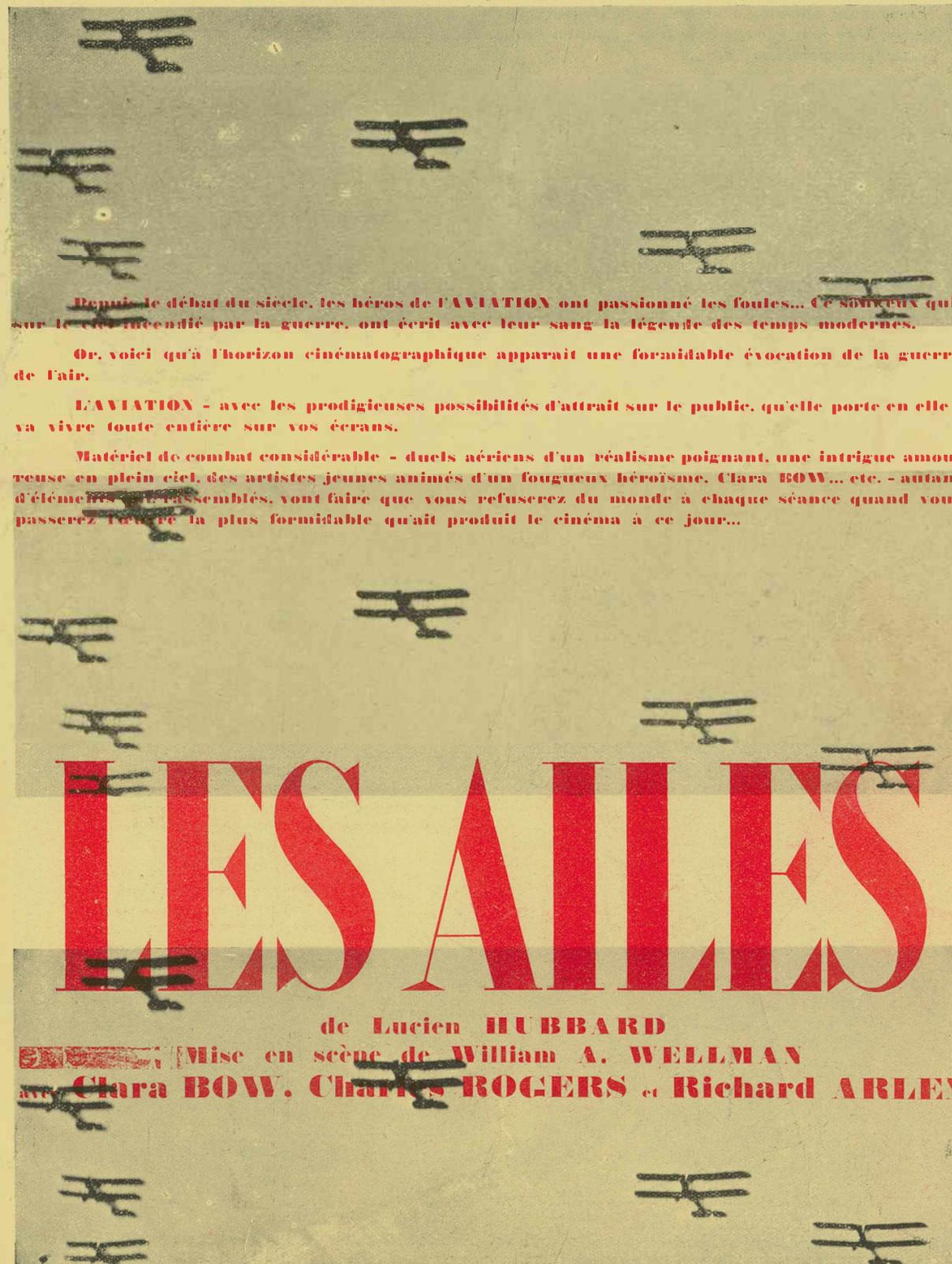
Elle est arriviste, insolente, insupportable, rageuse, sournoise, énevante, petite fille.

Elle est charmante.

Pierre OGOUZ



Ce que l'avenir vous réserve...



Depuis le début du siècle, les héros de l'AVIATION ont passionné les foules... Ce sont eux qui, sur le ciel incendié par la guerre, ont écrit avec leur sang la légende des temps modernes.

Or, voici qu'à l'horizon cinématographique apparaît une formidable évocation de la guerre de l'air.

L'AVIATION - avec les prodigieuses possibilités d'attrait sur le public, qu'elle porte en elle - va vivre toute entière sur vos écrans.

Matériel de combat considérable - duels aériens d'un réalisme poignant, une intrigue amoureuse en plein ciel, des artistes jeunes animés d'un fougueux héroïsme, Clara BOW... etc. - autant d'éléments qui rassemblés, vont faire que vous refuserez du monde à chaque séance quand vous passerez l'heure la plus formidable qu'ait produit le cinéma à ce jour...

LES AILES

de Lucien HUBBARD

Mise en scène de William A. WELLMAN
avec Clara BOW, Charles ROGERS et Richard ARLEN

C'est un Film Paramount

Cette douzaine d'articles représente la publicité que la Société Paramount a déjà faite dans les journaux pour annoncer trois productions en préparation et dont tout le monde parle déjà...

Il est entendu que vous n'avez sous les yeux que les articles donnés à la presse par Paramount elle-même et que cela constitue environ la dixième partie de tout ce qui a paru jusqu'à ce jour sur ces trois films, tant en France qu'à l'étranger, dans les journaux, revues, publications corporatives, etc...



En considérant seulement les articles photographiés ci-dessus (en chiffres ronds 1.300 lignes), et le tirage des journaux qui les ont publiés, on peut déduire que 2.800.000 personnes environ sont averties de la sortie prochaine des films qui y sont traités.

Et notons que cette campagne de publicité préventive n'est encore qu'ébauchée!...

Et voici les suppléments aux manuels du Livre d'Or...

A cette page commence la première série des publications que nous avons annoncées dans notre dernier Livre d'Or et qui viennent s'ajouter naturellement aux manuels consacrés — dans celui-ci — à chacun des films de notre production 1928-1929.

MM. les Directeurs y trouveront, complétant le recueil d'idées de publicité et d'exploitation que nous avons donné pour chaque film, l'adaptation musicale, les accessoires supplémentaires — s'il y a lieu — l'avis de la presse, citation dont l'utilisation fait autorité sur le public — des pavés réalisables en simples caractères typographiques, des articles nouveaux, des suggestions nouvelles, etc..., enfin tout ce qui, en pratique et en théorie, peut venir aider encore à l'exploitation du film.

Voici, pour vos journaux et programmes, deux pavés entièrement réalisables en caractères de typographie.

CINÉMA X...

ESTHER
RALSTON
DANS
FRIVOLITÉS
de l'élégance .. du luxe
de l'humour
C'est un Film Paramount

Trente-cinq lignes de six.

Tout
le charme
de la femme
avec
ESTHER RALSTON
dans
FRIVOLITÉS
C'est un Film
Paramount

Trente lignes de six.

MATÉRIEL DE PUBLICITÉ
complet pour ce film.

- 1 affiche 120×160 (Mod. A)
- 1 affiche 120×160 (Mod. B)
- 1 affiche 160×240
- 1 jeu de 20 photos
- 1 plaquette illustrée

ERRATUM

L'Affiche 120×160 figurant, dans notre Livre d'Or, en haut de la page à gauche, est le modèle A, de JOUNY; celle de droite, est le modèle B, de POUPROU.

**UTILISEZ,
DANS VOTRE PUBLICITÉ,
LES OPINIONS
DE LA PRESSE**

LE JOURNAL

Le mouvement du film est alerte et fort plaisant. Une atmosphère de haute élégance et de luxe donne de l'intérêt à l'action.

Dans le double rôle d'Irène et de Lulu, Esther RALSTON joue avec beaucoup d'entrain et de finesse. Raymond HATTON et Einar HANSON lui donnent spirituellement la réplique.

L'ÉCHO DE PARIS

Ce film se déroule dans une atmosphère de luxe et d'élégance. Il y a des défilés de mannequins; il y a un riche mariage; il y a des intérieurs somptueux. Et surtout l'interprétation sympathique avec la jolie Esther RALSTON, les excellents Raymond HATTON et Einar HANSON.

Le Quotidien

La lumière y brille à foison, les robes sont ravissantes. Et puis, il y a une vedette pleine de talent: Esther RALSTON, dont le malicieux visage sait être tour à tour spirituel et sensible. « Frivolités », c'est une heure et demie de charme sans fatigue.

LA PRESSE

« Frivolités » est un film dont la photo et la mise en scène — toutes deux très soignées — sont un enchantement pour les yeux. Voilà des qualités assez rares. Il est bon de le souligner.

LE SOIR

L'atmosphère du film est toute d'élégance et de luxe. Défilé de mannequins, grand mariage, toilettes somptueuses, rien ne manque pour donner à l'ensemble une note étonnante.

Esther RALSTON, dans le double rôle d'Irène et de Lulu, a beaucoup de talent et de sensibilité. Son charme, la grâce de sa démarche mettent en relief les qualités de bonne comédienne qui lui valent la vedette.

Le Matin

L'ensemble plaît par sa vivacité, par sa mise en scène soignée et le jeu des interprètes.

LA PUBLICITÉ
dont vous bénéficiez

PARAMOUNT
ESTHER RALSTON
FRIVOLITÉS
Un film d'une délicieuse fraîcheur
interprété par la plus charmante
vedette

Actualités - Dessin animé
Comédie
L'orchestre Paramount
Les présentations scéniques

Grâce à son système unique de ventilation,
le Paramount est l'endroit le plus
frais de Paris et celui où vous passerez
le plus agréable après-midi

Permanent de 2 à 7 h. — Soirée 8 h.

PARAMOUNT
ESTHER RALSTON
FRIVOLITÉS
Un film
d'une
délicieuse fraîcheur
interprété par la plus
délicieuse des vedettes

Actualités - dessin animé - Comédie
L'orchestre Paramount
Les présentations scéniques
Le meilleur spectacle dans la salle la plus fraîche

Voici deux pavés que *Le Journal*, *Le Petit Parisien*, *Le Matin*, *Le Quotidien*, *L'Intransigeant*, *Paris-Soir*, *L'Écho de Paris*, *Le Soir*, *La Liberté* et *La Presse* ont, à plusieurs reprises, reproduit dans leurs colonnes lors de la projection de *Frivolités* au Paramount de Paris.

Des articles très documentés, des commentaires et de nombreuses photographies ont été publiés dans :

Le Journal, *Excelsior*, *L'Écho de Paris*, *Le Quotidien*, *Le Petit Parisien*, *La Presse*, *Le Soir*, *Paris-Soir*, *Comédia*, *Le Matin*, etc... pour ne citer que la grande presse.



ADAPTATION MUSICALE

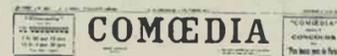
de M. Pierre MILLOT, Directeur de la Musique à PARAMOUNT

SCENES	DURÉE	GENRE	MORCEAUX	AUTEURS	EDITEURS
Projection...	1.	Valse lente.	<i>Memory lane</i>	Spier et Conrad	Salabert.
A Paris...	7.	Opérette.	<i>My Lady Frayle</i>	Finck.	Hawkes Son.
Chez Philip... Restaurant...	2.	Charleston.	<i>Oh Miss Hannah</i>	Deppers.	Salabert.
Arrivée de Raoul avec ami...	2.30	Valse lente.	<i>Memory lane</i>	Spier et Conrad.	Salabert.
Arrivée de Sam...	7.30	Gai.	<i>Scène et Valse</i>	Guiraud.	Durand.
			<i>Colombine</i>	Infante.	Evette Schaeffer
Louise chez Hermance...	6.		<i>Sérénade lointaine</i>	Filippucci.	Enoch.
			<i>Dance Revels N° 2 et 3</i>	Montague.	Chappell.
Louise décroche rideau et s'habille avec...	2.	Valse lente.	<i>Because I love you</i>	I. Berlin.	F. Day.
Sam monte dans chambre...	1.	Mouvementé, léger.	<i>Scherzo varié</i>	Fauchey.	Salabert.
Et Lolo s'adapta facilement...	1.15	Léger.	<i>Aubade</i>	Luigini.	Grus.
Arrivée de Raoul...	3.15	Valse lente. Mélodique, joli.	<i>Memory lane</i>	Spier et Conrad.	Salabert.
			<i>Monde d'amour</i>	Wood.	Eschig.
Arrivée de Sam...	1.	Scherzo.	<i>Les deux commères</i>	Tellam.	Decourcelle.
Louise et Raoul...	1.	Valse.	<i>Memory lane</i> (au refrain) ..	—	—
Après le rêve...	5.30	Léger, amusant.	<i>Powder and Patches</i>	Fletcher.	Hawkes Son.
			<i>Petite Suite (B et D)</i>	Busser.	Durand.
Raoul parle à Louise...	1.	Valse.	<i>Memory lane</i> (au refrain) ..	—	—
Après « Je prie Madame... »...	4.	Neutre, un peu sérieux.	<i>Incidental music</i>	Rosse.	Hawkes Son.
Le jour de la fête de la mode...	1.	Neutre.	<i>Sérénade Carnavalesque</i> ...	Erlanger.	La Sirène.
Marquis rentre dans chambre...	1.45	Gavotte.	<i>Two little dances N° 2</i> ...	Finck.	Hawkes Son.
Raoul rentre dans chambre...	1.15	Un peu dramatique	<i>Passionato</i>	Borch.	Hawkes Son.
Arrivée de Sam...	3.30	Opérette.	<i>Giroflé-Girofla</i> (Ouvert.) ..	Lecocq.	Joubert.
La fête de la mode...	4.30	Ballet.	<i>Suite de ballet</i>	Infante.	Evette.
Apparition de Louise...	1.45	Valse.	<i>Chérie, I love you</i>	Goodman.	Salabert.
Après « C'est heureux pour nous qu'elle ait du chic... »	1.30	Mélodique.	<i>Intermezzo</i>	Fourdrain.	Grus.
Le lendemain...	1.30	Valse.	<i>Memory lane</i>	—	—

BEATRICE CENCI

Supplément au Manuel de Publicité et d'Exploitation n° 17

Utilisez, dans votre Publicité,
les Opinions de la Presse



Ce film bénéficie de très grandes qualités, interprétation, fastueux décors, etc...

La mise en scène de NEGRONI est somptueuse. La diversité et le choix des sites sont d'un grand intérêt. Un grand souci artistique a été recherché dans cette production.

L'interprétation est de premier ordre. Maria JACOBINI, très émouvante, sa beauté, son jeu, sa sincérité sont très appréciés.

La photo est belle et très nette.



Les éléments favorables sont l'époque de la Renaissance où évolue le drame, la personnalité attractive de Maria JACOBINI qui est une belle BEATRICE telle qu'on pouvait la rêver, la crue du Tibre. La technique est assez fastueuse. B. NEGRONI utilise largement les ressources de la mise en scène et de la technique moderne. La photo est particulièrement claire.

Voici, pour vos journaux et programmes,
deux pavés entièrement réalisables
en caractères de typographie



Trente lignes de six.



Trente cinq lignes de six.

A chaque film son blason

Il faut que toute la publicité pour un même film soit faite :

- 1° Dans l'esprit même du film ;
- 2° Dans un même esprit : c'est-à-dire qu'il est nécessaire que les divers moyens publicitaires que vous employez (figurants, décoration de votre façade, des vitrines, distribution de plaquettes, presse, etc.) constituent une publicité homogène.

En effet, il ne suffit pas que vous glissiez de temps en temps, et par hasard, dans l'oreille d'un passant, un mot saisissant, ou que vous fassiez passer devant ses yeux une belle image, pour qu'il se souvienne du titre du film et qu'il ait bien nettement la conviction qu'il faut le voir. Songez que le passant est un homme qui a mille choses à la fois dans la tête, et que, par conséquent, un effort publicitaire isolé, ou même plusieurs efforts sans lien entre eux, ont les plus grandes chances de se perdre immédiatement dans son esprit.

Il est donc nécessaire que vous

vous répétiez dans votre publicité, et de telle façon que chaque fois que vous parlerez du film, il se produise dans l'esprit du public un souvenir



Un timbre leit-motiv pour BEATRICE CENCI.

qui rattachera tous vos moyens d'action entre eux.

Vous avez pu remarquer à quel point les chevrons de Citroën ou le Lion du Louvre, pour ne citer que ces deux exemples, qui se reproduisent dans toute la publicité de ces firmes,

sont des atouts certains par leur efficacité.

Vous disposez d'un moyen analogue pour rendre votre publicité cohérente : reproduisez sur vos plaquettes, pancartes, affiches, programmes, pavés, etc., un même motif décoratif ou une phrase type convenablement choisie qui sera, en quelque sorte, la marque de fabrique de la bande, et qui servira de trait d'union.

Ce timbre aura encore plus de portée si vous pouvez y combiner le titre du film lui-même.

Vous trouverez parmi les nombreux dessins que vous proposent nos manuels les éléments qu'il vous faut pour composer ce motif décoratif.

Et même, quand la place nous le permettra, nous nous efforcerons d'insérer un projet de timbre dans nos colonnes.

Vous avez enfin dans chaque manuel une rubrique "Voici des phrases publicitaires", dans laquelle vous pourrez choisir une phrase type qui accompagnera toute votre publicité.

ADAPTATION MUSICALE

de M. Pierre MILLOT, Directeur de la Musique à PARAMOUNT, pour le film **BÉATRICE CENCI**

SCENES	DURÉE	GENRE	MORCEAUX	AUTEURS	EDITEURS
A Rome... Portrait... Beatrix chez peintre.....	1.30	Mélodique.	<i>Carmosine</i>	H. Février.	Heugel.
Ce même jour... Fête.....	2.	Fête.	<i>Fêtes Romaines (N° 1)</i> ...	F. Fourdrain.	Choudens.
Cependant qu'à l'étage supérieur	0.30	Mélodique, triste.	<i>Pregando</i>	G. Marie.	Ricordi.
Encore fête	1.30	Fête.	<i>Fêtes Romaines (N° 3)</i> ...	F. Fourdrain.	Choudens.
Dans chambre, malade.....	1.	Sérieux.	<i>Interlude</i>	Chausson.	Rouart.
Colère de Cenci... Beatrix descend	3.	Dramatique.	<i>Prélude de Madame Roland</i>	Fourdrain.	Choudens.
Savelli au pied de l'escalier avec Beatrix	1.	Amoureux.	<i>Ballade</i>	Debussy.	Jobert.
Danse	1.	Exotique.	<i>El Nomad</i>	E. Bigol.	Choudens.
Le lendemain... Beatrix part avec son frère... Cenci entraîne Beatrix et l'enferme	2.	Sérieux, puis dramatique.	<i>Le Moment dramatique</i> ...	Van Dyck.	Fr. Moulin.
Le jugement de Cenci... Cenci avec Savelli	2.30	Symphonique, sérieux.	<i>Les Maîtres Chanteurs (Prélude du 3^e acte)</i> ...	R. Wagner.	Hawkes.
Fils de Cenci dans jardin.....	1.15	Symphonique, aimable.	<i>Le Rouet d'Omphale</i>	Saint-Saëns.	Durand.
Arrivée de Cenci à cheval... Il fait poursuivre son fils par chien... Beatrix tue chien....	4.	Dramatique, agité	<i>Le Clos</i>	Ch. Silver.	Choudens.
Vers les mornes solitudes.....	1.	Calme, joli.	<i>Peer Gynt (Le Matin)</i>	Grieg.	Peters.
Serviteurs et cerf attendaient l'arrivée... L'intendant du château... Cenci lui remet lettre de Savelli... Beatrix joue avec enfants	3.30	Assez allant, puis calme.	<i>Etienne Marcel (Fantaisie)</i> .	Saint-Saëns.	Durand.
L'intendant et l'enfant... Beatrix les voit	1.45	Joli, mélodique.	<i>1^{re} Arabesque</i>	Debussy.	Durand.
Fugue matinale	2.	Joli, léger, amusant.	<i>2^e Arabesque</i>	Debussy.	Durand.
A la même heure	1.30	Calme, austère.	<i>Dans la Cathédrale</i>	B. Godard.	Choudens.
Marzio avait voulu porter lui-même l'heureuse nouvelle... Le lendemain tout était prêt pour retour à Rome.....	4.	Symphonique, non animé	<i>Vers le beau Rivage</i>	G. Paulin.	L. Grus.
Mais, grâce aux doubles clefs Beatrix sortait chaque matin... A Rome, Francesco avait repris vie de débauche.....	1.15	léger, très allant	<i>Courante</i>	Chaminade.	X...
Cependant que les amants, tout à leur passion.....	1.15	Joli, amoureux.	<i>Brugères</i>	Debussy.	Durand.
Des mois passèrent... Cenci se livrait toujours aux pires excès	0.30	Fête.	<i>Cortège Oriental</i>	L. Ganne.	X...
Dans la sinistre maison Petrella un ange était né.....	3.45	Symphonique, joli, pas vite	<i>Siegfried Idyll</i>	R. Wagner.	Hawkes.
Quelques jours plus tard (cour du château Petrella).....	1.30	Jovial.	<i>Jovialités</i>	G. Marie.	Rouart.
« Si tu m'as fait un faux rapport... » Cenci avec Lucrece et Beatrix	4.30	Dramatique, non animé, puis animé.	<i>Ouverture de Manfred</i>	Schumann.	Salabert.
Au cours de la nuit (Catalan et Cenci)	2.15	Symphonique, un peu mystérieux	<i>Andante du Quatuor</i>	Debussy.	Durand.
A l'aube (Beatrix dans sa chambre)	1.15	Discussion.	<i>Vers le Drame</i>	J. Bernard.	Durdilly.
Cenci entre brusquement dans la chambre	3.	Dramatique, agité	<i>Le Drame</i>	J. Bernard.	Durdilly.
« Je n'aurai de pitié ni pour toi ni pour ton bâtard »	2.45	Dramatique, très calme.	<i>La Jeunesse d'Hercule</i>	Saint-Saëns.	Durand.
Cenci sur son lit... Il meurt... Scierra le Damné... Son fief... Ses vassaux	2.	Rude, un peu agité	<i>La Haine</i>	Delmas.	Gaudet.
Dans le même temps, Marzio poursuivant son sinistre projet	3.15	Calme, Dramatique.	<i>Andante dramatique</i>	V. Dyck.	Fr. Moulin.
Quelques jours plus tard.....	3.	Dramatique, Animé.	<i>La Forêt Enchantée (à l'Allegro)</i>	V. d'Indy.	Heugel.
« L'auberge du liz »	1.45	Dramatique, pas très animé, puis animé.	<i>Le Crime</i>	Trémisot.	Evette.
Au palais Savelli... (On amène Catalan)	2.15	Gave, calme.	<i>Aux Etoiles</i>	Duparc.	Rouart.
Quelques instants plus tard, au château Saint-Ange	1.30	Duel animé.	<i>La Violence</i>	Fr. Cadesus.	Choudens.
Après « Eh bien moi, je ferai périr ce rival »	5.15	Dramatique, calme, puis très agité.	<i>L'Onde tragique</i>	G. Marie.	Rouart.
Où est l'enfant ?			<i>Nuit d'orage</i>	M. Delmas.	Gaudet.

Mais, hélas ! l'enfant succombait quelques heures après.....	1.	Triste.	<i>Élégie des Erynnies</i>	Massenet.	Jobert.
Olympio était toujours prisonnier de Sciarra.....	1.30	Mélancolique.	<i>D'une prison</i>	R. Hahn.	Heugel.
Cependant, le procès des Cenci... Arrêtez ! je vais tout dire !....	3.45	Calme, sérieux, puis très dramatique.	<i>Rédemption</i>	Franck.	Heugel.
La fille de Sciarra avait de la sympathie pour Olympio... Les brigands avaient entrepris grande opération.....	1.45	Léger, puis mouvementé.	<i>Les Dryades</i>	Raff.	Choudens.
Le soir, on lit ripaille pour fêter succès	0.45	Bruyant, rude.	<i>Nitchara</i>	Trémisot.	Salabert.
Olympio très surpris d'entendre l'article sur procès Cenci... « Laissez-moi partir ! »	1.15	Dramatique.	<i>Incidental dramatique</i> ...	Gourdon.	Choudens.
A l'aube, pendant que les brigands dormaient.....	0.45	Mystérieux.	<i>Ombre complice</i>	G. Marie.	Rouart.
Olympio s'enfuit à cheval... Sciarra donne l'alarme.....	0.45	Mouvementé.	<i>Fuga</i>	G. Marie.	Ricordi.
L'heure était venue pour Beatrix de monter son calvaire.....	1.30	Pathétique.	<i>L'Evasion</i>	B. Godard.	Choudens.
Poursuite de Sciarra et Olympio.	1.30	Galopade, coups de feu.	<i>Poursuite de Typhon</i> ...	Porret.	Porret.
On voit le bûcher... Départ de Beatrix, en cortège, de la prison... On lit l'arrêt de mort...	2.45	Très pathétique.	<i>Les Préludes</i>	Liszt.	Hawkes.
Olympio arrive près du bourreau : Peuple de Rome.....	0.30	Coup de théâtre.	<i>Dramatic finale</i>	Fr. Noyes.	Hawkes.
Après un nouveau procès, les époux furent heureux.....	0.30	Joli, amoureux.	<i>Brugères</i>	Debussy.	Durand.

Accessoires supplémentaires pour *Béatrice Cenci*

venant s'ajouter à ceux figurant au Livre d'Or.



Affiche 120 x 160 (4^e épisode)
en 6 couleurs, de KLEIN

MATÉRIEL DE PUBLICITÉ

complet pour ce film.

- 1 affiche 120 x 160 1^{er} épisode
- 1 affiche 120 x 160 2^e épisode
- 1 affiche 120 x 160 3^e épisode
- 1 affiche 120 x 160 4^e épisode
- 1 affiche 240 x 160
- 1 affiche 320 x 240
- 1 affichette 60 x 80
- 4 jeux de 10 photos
- 1 jeu de 10 agrandissements
- 1 plaquette illustrée

ERRATA

Les deux affiches 120 x 160 figurant au Livre d'Or sont : celle de gauche, le 1^{er} épisode; celle de droite, le 2^e épisode.



Affiche 120 x 160 (3^e épisode)
en 6 couleurs, de VÉNABERT



Affichette 60 x 80, en 4 couleurs
de DABO



Affiche 160 x 240 (en 7 couleurs), de BONNEAUD

JAMAIS on n'avait annoncé, par les grands quotidiens, une production au public comme PARAMOUNT va le faire pour la production 1928-1929...

VOICI UN COMMENCEMENT...

PARAMOUNT

LES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS

PARAMOUNT depuis toujours a puissamment collaboré à l'essor du film français.

Rappelez-vous :

Les Opprimés, Madame Sans-Gêne, Nichevo, La Châtelaine du Liban, La Femme Nue, André Carnelli, Mon Cœur au ralenti, et tant d'autres.

Cette année poursuivra son effort : PARAMOUNT donnera une impulsion nouvelle à la production cinématographique française en distribuant :

La Madone des Sleepings (production Natan, réalisation de Maurice Goussier) d'après le roman de M. de La Fayette, dans lequel vous serez la suprême vision de la très belle et très regrettée Claude France.

Printemps d'Amour (production Léonce Bénét, réalisation entièrement en couleurs naturelles, avec Mugu Hampson, Jacques Caillet, Gino Minetti).

La Grande Épreuve (production des Jacques Muls, réalisation de A. Dugès et A. Rides, d'après le scénario de G. Le Pautel) le meilleur de la comédie française pendant la guerre.

Enfin PARAMOUNT vous présente :

En préparation *La Vierge Folle et La Marche Nuptiale*, les deux nouveaux chefs-d'œuvre d'Henri Bataille.

NUMÉRO SPÉCIAL PARAMOUNT 27 JUIN 1928

C'est un film Paramount

Des centaines de films passent sur les écrans français. Chacun d'eux, par sa publicité, vous appelle vers un cinéma.

RETENEZ BIEN CECI :

Parmi ces centaines de films, un grand nombre portent la marque "PARAMOUNT". Nous ne dirons pas que ceux-là seulement sont de bons films mais nous vous affirmons que si c'est un film "PARAMOUNT" c'est pour vous la garantie d'un bon spectacle.

POURQUOI ? PARCE QUE...

les dix-sept ans d'existence de la "PARAMOUNT" lui confèrent une expérience profonde du cinéma, en même temps qu'une intuition sûre des goûts du public et la puissance de ses moyens d'action lui permettent d'y répondre dans les meilleures conditions de temps et de qualité.

Ce n'est pas tout. A ces qualités maîtresses, à son souci constant de ne présenter au public que de bons films, PARAMOUNT ajoute une volonté constante de faire du mot progrès tant une devise qu'une réalité.

MORALITÉ : Une soirée perdue ne se rattrape jamais. Vous ne perdrez jamais votre soirée en allant voir un film "PARAMOUNT".

PARAMOUNT

... ET MAINTENANT VOICI UNE GRANDE NOUVELLE

Paramount a réalisé ce qui paraissait impossible et a fait mieux

La sélection de films qu'elle présente, la variété grandiose de son emploi et en perfection tout ce qui — jusqu'ici — a porté la marque "Paramount".

Vous qui s'êtes encore au souvenir des heures passées à la vision de ces films, songez alors à celui que vous aurez devant l'écran qu'annoncent les films "Paramount" de la saison prochaine.

VOUS VERREZ :

Crépuscule de Claire, un drame humain dans une scène inoubliable. — un film unique.

En Vitesse, avec Harold Lloyd le roi des comiques, dont tout le monde a besoin de voir une fois au moins. — un film qui mérite que sa dernière œuvre en ce genre.

Adolphe Menjou, le grand vedette française qui présente de fait dans quatre films remarquables : *Monsieur Albert, Sérénade, Le Valet de Cœur, Un Homme en Habit*.

Confession, un film émouvant où Pola Negri est elle-même une mère admirable et une amante passionnée.

Clara Bow, l'impérieuse incendiaire qui n'a eu besoin que d'un film pour conquérir Paris de façon éclatante et vous charmer dans *Hula*, roman d'amour d'une fille d'Hawaï, terre ardente et parfumée. *Il faut que tu m'épouses*, tirée de la comédie de Louis Verneuil "Tu m'épouses".

Les Nuits de Chicago, un drame brûlant neul dans lequel George Bancroft — véritable révélation — vous fera trembler par la puissance tragique de son jeu.

Maitre Randall et son Mari, fine comédie de mœurs tirée de la pièce "Maitre Bolbec et son Mari", que Florence Vidon imprègne de son talent si personnel et si délicat. Vous verrez dans cette charmante œuvre dans un autre film délicieux *Le Prince aux Gondales*.

Senorita, une atmosphère héroïque et des situations.

VOUS VERREZ ENCORE :

La Danseuse de Minuit, avec Gilda Gray, "L'As des P.T.T.", avec Eddie Cantor. *La Fleur de Bagdad*, avec Douglas MacLean. *Raymond, Garçon d'honneur*, avec Raymond Griffith. *Dans la Prou du Lion*, avec W.C. Fields, etc., etc., et pour ceux qui rêvent de libres espaces et de recherches héroïques, quelques films de l'East-West chez qui les plus palpitants, etc., etc., etc.

VOUS VERREZ ENFIN...

IL FAUT QUE TU M'ÉPOUSES

Supplément au Manuel de Publicité et d'Exploitation n° 54

Utilisez, dans votre Publicité,
les Opinions de la Presse.



Le scénario abonde en scènes spirituelles et pleines de finesse. Il est animé d'un entrain qui ne faiblit pas un seul instant.

La grande qualité de cette bande réside dans l'interprétation de l'incomparable Clara BOW. Elle est toute la joie de vivre, l'animation même de la jeunesse.



Exquise, avec une sorte de bon garçonisme féminin, Clara BOW est une fois de plus une pétulante petite fille qui entraîne dans son sillage gracieux l'homme qu'elle a élu. On voit une scène amusante se passant dans un bien pittoresque endroit : un musée Grévin reconstitué en Amérique. C'est que ce film est une adaptation d'une pièce française, adaptation très libre où coulent de jolies images et des détails agréables au possible.



C'est frais, endiablé et bien enlevé par la jolie Clara BOW, une étoile de première grandeur, et Charles ROGERS, un jeune premier qui ne manque pas d'allant.



Un film de femme ! Nous étions un peu curieux de voir ce travail. Eh bien ! ma foi, il est fort intelligent, et ce montage, cette technique, et tout cet ensemble fort homogène de tant de qualités ont séduit la salle. Clara BOW est, plus que jamais, espiègle et charmante. Son visage, qui est l'esprit même, ses gestes, son jeu, tout a de quoi ravir, dans l'incarnation d'un rôle délicieux.



Une multitude de scènes spirituelles illustrent le thème. Celle du musée Grévin notamment reste, d'un bout à l'autre, irrésistiblement gaie.

Clara BOW, dans le rôle de Nancy, y dépense une verve inimitable. Jolie, enjouée, elle entraîne ses partenaires dans un mouvement endiablé.



Le mouvement du film est assez endiablé. C'est la jolie Clara BOW qui entraîne toute l'action. Très « up to date », elle est trépidante et joue avec une verve incomparable.

Voici, pour vos journaux et programmes, trois pavés entièrement réalisables en caractères de typographie.

CLARA BOW

dans

IL FAUT QUE TU M'ÉPOUSES

C'est un Film Paramount

Cinéma X...

CINEMA X...

CLARA BOW

dans

IL FAUT QUE TU M'ÉPOUSES

CINEMA X...

CLARA BOW

dans

IL FAUT QUE TU M'ÉPOUSES

Le Film le plus gai de la grande vedette.

C'est un Film PARAMOUNT

Trente cinq lignes de six.



Affiche 120x160 (Mod. B). (en 6 couleurs) de CARTIER.

MATÉRIEL DE PUBLICITÉ

complet pour ce film.

.....

1 affiche 120x160 (Mod. A)

1 affiche 120x160 (Mod. B)

(L'affiche 120x160 (mod. B), figurant au Livre d'Or, est remplacée par l'affiche ci-contre).

1 affiche 160x240

1 jeu de 30 photos

1 jeu de 10 agrandissements

1 plaquette illustrée

ADAPTATION MUSICALE

de M. AMIEL, Chef d'Orchestre à l'Odéon de Marseille.

SCENES	DURÉE	GENRE	MORCEAUX	AUTEURS	EDITEURS
Début... Fiançailles...	1.30	Solennel.	Fête Nuptiale	Mendelssohn.	Salabert.
Dix-huit ans plus tard... Elle sera, je crois...	2.25	Léger.	Joli rien	Razigade.	Razigade.
En pleine capitale... Un moment après...	2.	Joli.	Avril au bois	Gregh.	Joubert.
Dans un célèbre musée de cire... Très agréable fatality... On ferme... Vous devez me trouver les enfants... Ils sont assis sur le sofa... Vision stupide...	10.	Amusant. Un peu mystérieux.	La poupée articulée... Le guet	Infante. Pessard.	Evette Schaeffer. Gaudet.
Changement de scène... Agent police...	1.	Agitation.	Agitation	Noyes.	Hawkes Son.
Encore musée...	1.30	Sentimental.	Quelle jalousie	Bonincontro.	Salabert.
Le matin... Le nettoyeur (vue) Ma tante me cherche... Vous m'avez fait oublier...	5.	Amusant. Pathétique.	Fantoches et Pantins... Séparation	Razigade. Bonincontro.	Razigade. Decourcelle.
Triste retour au château de Saint-Alban...	3.	Solennel.	Suite archaïque	G. Marie.	Ed. Musicales.
La lettre de la nièce... Accident... La photo...	7.	Léger.	La reine d'un jour	H. Mouton.	Yves.
Le lendemain, miss... Jeune homme arrive...	5.	Amusant.	La belle de Londres... Miss Florida	P. Fauchey. Scassola.	Salabert. Monier (Lyon).
Le temps est un peu froid... Simone, êtes-vous toujours décidée.	2.	Amoureux.	Idyle passionnelle	Razigade.	Krier.
Qui est votre fiancée... Dans chambre...	4.	Neutre.	Lontanetta	Razigade.	Razigade.
Après le diner... Musique suave...	0.30	Beau.	Sonate clair de lune (piano)	Beethoven.	Salabert.
Sur musique... Venez-vous Robert ? Désirant vous voir seule...	3.30	Joli.	Avant printemps	Gregh.	R. Lerolle.
Robert sort...	1.	Aimable.	Graceful dance	Finck.	Hawkes Son.
Le vieux prend sa flûte et va jouer.	0.30	Sentimental.	Solo de flûte sentimental		
Fin so'lo de flûte...	1.30	Aimable.	Sérénade badine	G. Marie.	Costallat.
Jaloux du marquis... Scène entre Robert et jeune fille... Ils sortent...	5.	Neutre.	Chanson des abeilles	Filippucci.	Enoch.
La veille du mariage...	0.15	Beau.	Sonate clair de lune (piano)	Beethoven.	Salabert.
Fin du piano...	2.	Sentimental.	Elégie	Filippucci.	Enoch.
Vers minuit... Je vais appeler un domestique...	4.	Amusant.	Pirouettes	Finck.	Salabert.
Il ferme la fenêtre...	2.	Neutre, allant.	La Surprise	Haydn.	Salabert.
Nous attendons une explication... Regagnez votre appartement...	2.30	Pompeux.	Mederbrown	Le Rey.	Office musical.
Je gage qu'en arrivant au château...	1.30	Pathétique.	Tes Yeux	Bonincontro.	Salabert.

L'INSURGÉ

Supplément au Manuel de Publicité et d'Exploitation n° 61

Utilisez, dans votre Publicité, les Opinions de la Presse

L'ÉCHO DE PARIS

Nous avons admiré sans réserve Fred Thomson dans le rôle de Jesse James. Sur son cheval fameux, il déploie une virtuosité de cavalier incomparable, il a du cran et de l'entrain. Bien des coins de ce film sont intéressants et la reconstitution de certains épisodes de la fameuse bataille de Fair Oaks est particulièrement réussie.

LE JOURNAL

Fred Thomson, hardi cavalier, athlète intrépide, incarne l'insurgé avec un brio sans pareil. Nora Lane est le type de l'ingénue, Mary Carr une mère douloureuse et très émouvante. Film agréable, d'un mouvement parfait.

Cinémagazine

La guerre de Sécession est, cette fois encore, exploitée comme un thème riche en émotions. Quelles splendeurs nous révèle cette bande, splendeur des charges cavalières, de paysages immenses et émouvants, splendeur enfin des éclairages de la photographie, qui donne à ces tableaux de plein air, à ces montagnes, à ces plaines, au ciel nuageux, aux arbres, aux êtres qui galopent une immatérielle et rayonnante beauté. Notamment un bain de deux jeunes filles dans une rivière lumineuse, une charge sous un ciel lourd, et la fuite d'un cavalier sur son cheval blanc dans une forêt peuplée de lumières valent véritablement ce qualificatif : parfait.

le courrier cinématographique

En somme, au point de vue dramatique et technique, c'est un film supérieur.

Le Quotidien

Des chevaux galopent. Les ciels sont épanchés comme une toile mouvante et magnifique, des combats s'y livrent qui paraissent grandioses. On a la vision de tableaux précieux, composés dans une délicate lumière, petits chefs-d'œuvre de photographie. L'insurgé, joué par un beau garçon, cavalier sans vulgarité et comédien sans cabotisme, Fred Thomson, s'impose très vite à l'admiration parce que tout y est beau : le rythme des courses, les paysages, la lumière qui les baigne, les acteurs intelligents qui incarnent les héros de la guerre de Sécession, comme s'ils en revivaient les épisodes héroïques. Allez voir l'insurgé. Vous en reviendrez les poumons aérés et les yeux éblouis par cette épopée.

LE SOIR

Le rythme du film est bien enlevé. Son mouvement très équilibré, car le découpage a été fait suivant une impeccable technique. Et puis, il y a surtout Fred Thomson, jeune, sympathique, si drôle et si vivant. Cet homme à cheval confond l'imagination. Cent fois il risque de se rompre les os, et cent fois une adroite cabriolette le ramène au premier plan avec un sourire heureux.

VOICI, POUR VOS JOURNAUX ET PROGRAMMES, DEUX PAVÉS ENTIÈREMENT RÉALISABLES EN CARACTÈRES DE TYPOGRAPHIE

Un bandit
qui fut
un héros
L'INSURGÉ
au Cinéma X...

Trente deux lignes de six.

Le Film qui fait
revivre les fabuleux exploits d'un
hors-la-loi célèbre dans toute
l'Amérique.
L'INSURGÉ

Trente deux lignes de six.

LA PUBLICITÉ DONT VOUS BÉNÉFICIEZ



Un pavé de notre Livre d'Or, utilisé par le Paramount de Paris, dans : Le Matin, Le Quotidien, L'Echo de Paris, Le Journal, Le Soir, Paris-Soir, L'Intransigeant, Paris-Midi, La Rumeur. D'autre part, des articles, des photographies, des comptes rendus ont été publiés sur L'insurgé dans : Paris-Midi, Excelsior, Le Journal, L'Echo de Paris, Le Quotidien, Paris-Soir, Le Soir, La Presse, Le Gaulois, Comœdia, L'Intransigeant.

Accessoire supplémentaire



Affichette 60x90, en 5 couleurs, de DUCLOS.

Matériel de Publicité
complet pour ce film.
.....
1 affiche 120x160 (Mod. A)
1 affiche 120x160 (Mod. B)
1 affiche 160x240
1 affichette 60x80
1 jeu de 30 photos
1 jeu de 10 agrandissements
1 plaquette illustrée

ADAPTATION MUSICALE

de M. AMIEL, chef d'orchestre de l'Odéon de Marseille

SCENES	DURÉE	GENRE	MORCEAUX	AUTEURS	EDITEURS
Début... Cavaliers...	1.	Mouvementé.	Chevauchée	Caludi.	Buyst.
Hardi les gars, vous avez besoin... Le bain... Le jeune homme et la jeune fille...	4.	Joyeux, mouve- menté. Léger, pathétique.	Vers d'heureux mirages... (jusqu'à la lettre B) Flirtation	Pesse. Steck.	Paris-Musical. Decourcelle. (Nice)
A l'appel... Il arrive sur son che- val... Présent...	1.	Mouvementé.	Tournoi	Boellanan.	R. Lerolle.
La guerre... Blessé... Mais la bra- voure n'est pas toujours... C'est le quartier général...	4.	Mouvementé.	Les Dieux Irrités	A. Gauwin.	Hachette.
Salon réception (vue)	1.	Joli, aimable.	Menuet	Boccherini.	Salabert.
Envoyez-moi un sergent	2.	Aimable.	Arabesque	Canal M.	M. Jamin.
Le sergent part... Lâchez les chiens.	5.	Sérieux, mouve- menté.	Les génies de l'air	Gauwin.	Hachette.
Quelques mois plus tard... Un vieil ami...	1. 30	Aimable.	Le long de la route	L. Gregh.	R. Lerolle.
Il entre dans maison... La lettre... La voiture...	9.	Pathétique.	Appassionata	Filippucci.	Enoch.
Changement de scène... Je suis Jesse James... Les soldats arri- vent... Le tribunal... Les jurés... Coupable... Le château... Encore tribunal...		Dramatique.	Hélène	Messenger.	Choudens.
Je ne t'abandonnerai jamais... La banque... La diligence...	5. 50	Dramatique, mou- vementé.	Le Gouffre	J. Porret.	J. Porret.
Arrivée... Le courrier a disparu...	2.	Mouvementé.	Hurry	Zamecnick.	Sam-Fox (Amé- rique).
Narguant celui qui avait mis sa tête... Musiciens... Valscurs...	3.	Valse.	Haremlum	Volpatti.	Salabert.
Après l'arrêt des danseurs... Rendez- vous...	2.	Pathétique.	Nous deux	Steck.	Decourcelle. (Nice)
On le surprend... 1.000 dollars...	4.	Dramatique, mou- vementé.	Sous la haine (pas vite)	V. Fosse.	J. Yves.
Il n'y a qu'un moyen de l'avoir... J'ai une bonne nouvelle... La lettre... J'irai...	3.	Mouvementé, sé- rieux.	Le retour au pays... (à l'allegretto n° 2)	Mendelssohn.	Salabert.
Changement de scène. Les ordres... Et bien, James, avez-vous... Le sel... Le billet... A terre... Et maintenant... Lettre brûle... Ça jamais, plutôt mourir... Les re- volvers... Les têtes...	9.	Dramatique.	Symphonie Inachevée... (1 ^{er} temps)	Schubert.	Salabert.
Les mains en l'air (vue)... Atten- tion... Le saut du rocher...	6.	Mouvementé.	Symphonie Italienne... (4 ^e partie)	Mendelssohn.	Salabert.
De l'autre côté de la rivière (vue). Cavaliers... Tous les deux... Après fondu...		Pathétique.	Rêve	D'Ambrosio.	Decourcelle.

LA GRANDE ÉPREUVE

Production J. HARK - Distribué par PARAMOUNT

Supplément au Manuel de Publicité et d'Exploitation n° 22

UN BEAU LANCEMENT - UNE BELLE CARRIÈRE

La Grande Epreuve a été projetée pendant quatre semaines consécutives sur l'écran du Paramount de Paris. C'est avec ce film que le plus bel établissement d'Europe a battu ses records de durée. Quelques productions, tout à fait hors de pair, comme Monsieur Albert ou Les Nuits de Chicago y avaient exceptionnellement été projetés pendant quinze jours. Mais aucun film n'avait franchi ce cap.

La Grande Epreuve a fait frémir Paris. Pendant un mois, le Paramount, à un minimum de trois séances par jour, a projeté ce film, et la séance de clôture, décidée en vertu de contrats antérieurs, retentissait d'applaudissements aussi enthousiastes et aussi sonores que ceux qui, le jour de la première représentation, l'accueillirent.

Cette première représentation elle-même donna lieu, le 26 avril 1928, à une soirée de gala, où, sous la double présidence des maréchaux Joffre et Foch, en présence de tous les ambassadeurs étrangers et d'une centaine d'officiers généraux, l'élite de la capitale vint acclamer "LE FILM NATIONAL".

Cette soirée, qui restera un événement dans l'histoire du cinéma, constitua une des manifestations mondaines et artistiques des plus brillantes de la saison dernière à Paris, sur les splendeurs de laquelle la presse parisienne et française, pendant une semaine, ne tarit pas d'éloges.

Le retentissement de cette soirée, le mouvement de curiosité que suscita le passage du film au Paramount, sur la façade duquel, un mois entier, les drapeaux tricolores et les trois mots : La Grande Epreuve, frémirent en plein cœur de Paris, et la campagne simultanée de publicité d'une extraordinaire envergure menée alors dans la presse ont fait que les plus grandes villes et les plus modestes villages, avec un enthousiasme impatient, l'attendent aujourd'hui.

Des photographies, des articles, des comptes rendus, des pavés ont été publiés sur La Grande Epreuve dans :

Comœdia, L'Ecran, La Cinématographie Française (une double page), Mon Film (une double page), La Critique Cinématographique, Paris-Soir, Le Courrier Cinématographique (trois fois une page de couverture), Cinéma, Excelsior, Paris-Midi Ciné (première page), Le Journal, Courrier des Cinémas, Hebdo, Cinémagazine, Cinéopse, Semaine Cinématographique, Ciné-Miroir (une page de couverture), L'Intransigeant, L'Echo de Paris, Le Petit Parisien, Le Soir, La Semaine Vermot, Le Quotidien, Le Petit Journal, Le Matin, Le Monde Illustré, Le Temps, L'Illustration (une page).

The collage consists of several overlapping posters and advertisements. At the top left, a poster titled 'LA GRANDE ÉPREUVE' features the text: 'CHACUN DANS SON FILM DE GUERRE N'AVAIT PAS LE JEU NI L'ALLANT DU FILM QUI DÉTRACAIT LES SOUFFRANCES DE JON SACRIFICÉ. CE FILM PASSERA EN EXCLUSIVITÉ AU PARAMOUNT À PARTIR DU VENDREDI 27 AVRIL.' Below it, another poster says 'Des pages d'Histoire' and 'Le Serment de Saint-Oryenne'. In the center, a large poster reads 'LA GRANDE ÉPREUVE' with 'PARAMOUNT' below it. To the right, a poster says 'Cessez le feu!' and 'La Grande Epreuve DEUX DERNIERS JOURS'. At the bottom right, a poster says 'IMMENSE SUCCÈS AU PARAMOUNT LA GRANDE ÉPREUVE'. Other smaller posters include 'LA GRANDE ÉPREUVE' with 'Le Film National' and 'Avez-vous vu La Grande Epreuve', and 'LA JEUNESSE DE FRANCE a le devoir de venir voir dans LA GRANDE ÉPREUVE'.

Nous avons réuni ici quelques-uns des nombreux pavés publiés par le Paramount dans les journaux : Le Petit Parisien, Le Journal, Le Matin, Le Petit Journal, Excelsior, Le Gaulois, L'Echo de Paris, Le Figaro, Comœdia, L'Œuvre, La Liberté, L'Intransigeant, La Rumeur, Paris-Midi, Paris-Soir, Le Temps.

Ils ont été reproduits pendant quatre semaines consécutives dans la grande presse parisienne et constituent donc pour les établissements qui vont programmer La Grande Epreuve une publicité préventive d'une envergure extraordinaire.

De haut en bas, le troisième pavé de la colonne de gauche et les deux derniers de la colonne centrale ont été empruntés à notre Livre d'Or.

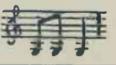
ADAPTATION MUSICALE

de M. Pierre MILLOT, Directeur de la Musique à PARAMOUNT

SCENES	DURÉE	MORCEAUX	AUTEURS	EDITEURS
Texte	1.30	Prélude	Caludi.	Buyst.
Juillet 1914.	2.15	Symphonie Pastorale N° 6 (1 ^{er} mouvement)	Beethoven.	Salabert.
Fondu. Apparition Max et Claire.	1.45	Beau rêve	Fontenailles.	Hachette.
A table dans ferme.....	0.30	Symphonie Pastorale N° 6 (scherzo)	Beethoven.	Salabert.
C'était trois gerbes.....	3.	Le Chemineau (au chiffre 8)	Leroux.	Choudens.
On revoit salle commune de la ferme.....	1.	Symphonie Pastorale N° 6 (scherzo)	Beethoven.	Salabert.
Foire... Fête 14 Juillet (arrêter la polka avec la fin de la vue de la foire)	4.10	Polka des petits oiseaux (au trio)	Berger. Hirleman.	Enoch. Hachette.
Lors, une grande ombre sinistre... « La Guerre ».....	0.50	Fantoches mignons	Gounod.	Choudens.
28 juillet	1.50	L'Orage	Fauchey.	Salabert.
1 ^{er} août... Cloches... Départ de train... (Sonneries cloches à l'orchestre)	1.45	Triumphal March	Godard.	Choudens.
Le grand départ	4.25	Evasion	Wesly. Planquette. Rauski.	Salabert. Joubert.
Le canon tonne.....	2.30	Chant du Départ.....	Trémisot. Bizet.	Salabert. Choudens.
Et maintenant, les croix de bois..	1.30	Le Régiment de Sambre-et-Meuse (en si bémol)	Trémisot.	Salabert.
Charge de cavalerie. Clairon. (Sonnerie « La Charge » à l'orch.)	1.50	Funérailles	Caludi.	Buyst.
A travers l'imprécision voulue....	2.40	Le Combat	G. Marie et H. Ourdine.	Rouart.
Paris est menacé... Taxis... Champ de bataille... ..	7.	Chevauchée	Beethoven.	Salabert.
L'offensive adverse est brisée... ..	1.15	Nuit d'épouvante	Bizet.	Durand.
C'était dans les tranchées crayeuses. L'heure H... ..	5.	Symphonie N° 2 (à l'alle-gro)	Rose. Trémisot.	Salabert.
Le sang coulait à flots... Cepen-dant, Claire... ..	2.	Petite Suite d'orchestre... ..	Noyes.	Hawkes.
Le légionnaire Paul.....	1.30	Grondement tumultueux ...	Bonincontre.	Salabert.
Claire au chevet d'un autre malade.	2.25	Le Combat	Nerini.	Gilles.
A peine rétabli, le légionnaire Paul	5.	La violence	Casadesus.	Choudens.
Vers l'hôpital de la zone des ar-mées... ..	4.	Agitato misterioso	Delmas-Popy. G. Marie et H. Ourdine.	Rouart.
Françoise entre dans salle hôpital..	3.50	Bientôt libre	Sporck.	Edit. Classiques
Dans ce foyer comme dans tant d'autres... ..	4.25	Prélude symphonique	Grieg.	Peter, Leipzig.
		Mort d'Ases	Paladilhe.	Choudens.
		Patrie		

ENTR'ACTE

Introduction		Le Combat	Trémisot.	Salabert.
Des mois passent encore..... (arrêter Storm or fire music lorsqu'on voit tranchée et fils barbelés (vue sombre).	4.	Nuit d'épouvante	Fourdrain.	Choudens.
« On ne passe pas... ».....	0.15	Storm or fire music.....	Herbert. Haines.	Hawkes.
A l'arrière... ..	0.45	La Marseillaise (en si bémol)	Rouget de Lisle	Salabert.
Claire lit lettre.	1.	Minute d'angoisse	Staz.	Salabert.
L'ordre est arrivé d'évacuer.....	3.30	Quelle jalousie	Bonincontre.	Salabert.
La lutte se prolonge.....	1.	Les Préludes	Liszt.	Hawkes.
Insoucians du danger.....	2.30	Agitato	Borch.	Hawkes.
		Poème dramatique	Delsaux.	Choudens.

SCENES	DURÉE	MORCEAUX	AUTEURS	EDITEURS
La gaieté ne perd jamais ses droits. Quand les soldats tapent des mains en criant La Madelon, faire jouer les cordes en répétant jusqu'à l'apparition à l'écran de la musique de La Madelon.	1.	François les bas bleus.	Tavan.	Enoch.
	0.30	La Madelon (refr.).....	Bousquet.	Bousquet.
Obus arrive... ..	0.15	Trémolo sol		
Ils recommencent à chanter.....	0.10	La Madelon (au refrain et deuxième fois)	Bousquet.	Bousquet.
Cependant, sur un autre théâtre..	2.	Agitation	Borch.	Hawkes.
Alerte aux gaz.....	4.30	Robespierre	Litolff.	Hawkes.
La Garde de France..... (reprise des 6 premières mesures)	0.30	Le Combat	Trémisot.	Salabert.
Le château de Plessis.....	1.	Prélude symphonique	Guittard.	Deiss.
Départ avion	4.20	Mystérieux	Saëys. Mambour.	Buyst.
Jean saute sur soldat allemand... ..	1.	Ombres mystérieuses		
Au petit jour, l'offensive française.	4.30	La Colère	Casadesus.	Choudens.
En livrant de durs combats..... (sonneries de l'Armistice à l'orchestre).	2.30	Le Combat	Trémisot.	Salabert.
La gigantesque tragédie est termi-née... ..	2.30	L'Onde tragique (lettre A) ..	G. Marie.	Soc. d'Edit.
Claire et Max.....	1.30	L'Armistice		
Colonel entre pour annoncer déco-ration	2.	L'Enfant prodigue	Debussy.	Durand.
L'émouvante cérémonie... ..	2.30	Quelle jalousie	Bonincontre.	Salabert.
Ils reconnaissent fils.....	2.	L'Arlésienne	Bizet.	Choudens.
Les autres croix de guerre.....	1.30	Marche héroïque	Saint-Saëns.	Durand.
		La Navarraise (jusqu'à la lettre D).....	Tavan.	Heuge!.
		La Glaneuse (à la lettre F)	Fourdrain.	Choudens.

NOTE pour Messieurs les Chefs d'Orchestre. — Pendant la Chevauchée de CALUDI, sonneries "La Charge" à l'orchestre. Après L'Onde tragique, sonneries de l'Armistice à l'orchestre. Voir parties de trompette contenant renseignements utiles.

Accessoires supplémentaires pour La Grande Épreuve

(venant s'ajouter à ceux figurant dans notre Livre d'Or).



Affiche 120 x 160 (Mod. C) en 7 couleurs, de DU MON



Affiche 120 x 160 (Mod. D) en 8 couleurs, de Caldéré.



Affichette 60 x 80 (mod. A) en 2 couleurs, de TOUSSAINT



Affichette 60 x 80 (Mod. B) en 5 couleurs, de TOUSSAINT



Affiche 160 x 240, en 4 couleurs, de TOUSSAINT.

MATÉRIEL DE PUBLICITÉ

complet pour ce film.

- 1 affiche 120 x 160 (Mod. A)
- 1 affiche 120 x 160 (Mod. B)
- 1 affiche 120 x 160 (Mod. C)
- 1 affiche 120 x 160 (Mod. D)
- 1 affiche 160 x 240
- 1 affiche 240 x 320
- 1 affichette 60 x 80 (Mod. A)
- 1 affichette 60 x 80 (Mod. B)
- 1 jeu de 10 agrandissements
- 1 plaquette illustrée

ERRATA

L'Affiche ci-contre 160 x 240 remplace celle figurant au Livre d'Or.



Affiche 240 x 320, en 6 couleurs, de TOUSSAINT.

IL FAUT SE RAPPELER L'ENTHOUSIASME DE LA PRESSE...

LA CRITIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE

MM. Dugès et Ryder ont eu le rare et difficile mérite de reconstituer entièrement toutes les scènes de guerre de leur film. Ils ont eu recours pour cela à la documentation de Joë Hamman. « Ceux qui l'ont faite » ont reconnu l'exactitude et le réalisme de ces tableaux, dont certains sont magnifiques: le serment de Montmirail, le départ des Saint-Cyriens, leur assaut en gants blancs, les charges de cavalerie, les scènes de tranchées, l'armistice... Il y a dans tout cela une vérité, un mouvement admirables...



Ce n'est pas la glorification du redoutable fléau qui bouleversera le monde, mais une fresque de pitié. Ce n'est pas l'épopée stylisée, magnifiée, mais l'histoire douloureuse d'une famille française. C'est aussi la page angoissante de l'invasion: la fuite des paisibles populations devant les hordes venues du Nord. C'est le chagrin des mères et des veuves, la ruine des cités et des villages, et toutes les visions atroces de l'effroyable cyclone.

Toute la détresse humaine, tous les calvaires graves sont réalisés dans une pieuse pensée par A. Dugès et A. Ryder, avec le concours de l'excellent acteur Joë Hamman...

L'histoire et la fiction se mêlent heureusement dans le film, qui retrace les grandes phases de la guerre. Des tableaux comme ceux des taxis de la Marne, du serment de Saint-Cyr, de l'armistice, constituent d'inoubliables et superbes visions.



La Grande Epreuve est un très beau film, mais, je le dis tout de suite, je n'y aurais pas vu la matière d'un article spécial s'il ne m'avait paru, de surcroît, la meilleure œuvre cinématographique inspirée par la guerre, la grande production bienfaisante, la noble réalisation que nous et nos enfants auront toujours profit à aller applaudir parce qu'elle est de qualité et d'envergure à entretenir en nous le culte de nos morts immortels, l'horreur de la guerre qui les multiplia et l'amour de la paix, sans laquelle aucun peuple ne serait jamais fondé à se dire civilisé. La littérature de guerre nous avait donné un chef-d'œuvre: « Les Croix de Bois ». Nous en devons un, maintenant, au cinéma de guerre: La Grande Epreuve.



L'œuvre est considérable. On y sent un effort constant de grandiose, d'équilibre, d'émotion. Et cela est en vérité sympathique, ce film de guerre qui jamais n'affiche de sentiment haineux, et jamais ne se fait l'apologiste de la violence, mais se contente de relater, simplement, sans emphase, la suite naturelle et tragique des quatre années de la guerre.

La mise en scène est égale au scénario. Elle est souvent familière, simple, bon enfant, ainsi dans la scène du marchand d'escargots, dans les aperçus de la vie du village français avant la guerre. Dans les scènes émouvantes des départs à la gare de l'Est et sur les lignes, les deux metteurs en scène ont montré une maîtrise assez grande, ainsi que le souci du détail humain et touchant.

Les scènes de l'attaque, l'intéressante reconstitution du départ des taxis de la Marne, le raid aérien nocturne, l'attaque dernière, et cette émouvante scène de l'armistice avec le clairon qui sonne et diminue pour n'être plus qu'un point noir à l'horizon, tout cet ensemble intelligent et mesuré ne manque ni de technique, ni de vie, ni d'émotion.



La Grande Epreuve est un film magnifique — il faut le dire — magnifique d'inspiration et remarquablement réalisé. Maintes scènes atteignent à un degré de pathétique très élevé: je citerai le départ des Saint-Cyriens, avec ce train qui s'éloigne, tandis qu'en surimpression se détache le visage douloureux de la mère, la Tranchée des Baionnettes, le mont Cornillet, etc.

Les réalisateurs de cette belle fresque méritent de grands éloges: Dugès et Ryder, qui ont plus spécialement pris sous leur direction les scènes de l'arrière, et Joë Hamman, à qui fut dévolu le soin de reconstituer le front. Cette reconstitution est faite avec un souci d'authenticité, un réalisme et une perfection techniques exemplaires.



Un tel film vient à son heure pour magnifier les qualités de notre race: héroïsme, abnégation et foi, qui ont étonné le monde et nous ont soutenu au cours de la grande épreuve que nous avons traversée. Il est bien le film actuel national que nous attendions.



Tel nous apparaît ce film admirablement conçu, bien découpé, dans lequel les exploits de chaque arme, la lutte des avions dans les airs, les tanks à travers les terres ravagées, les charges de cavalerie, les assauts de fantassins, sont, avec beaucoup de tact, coupés de morceaux anecdotiques, amusants même, sans dommage pour l'action générale et pour les angoissantes scènes.



Un très gros effort a été fait ici pour reconstituer les scènes les plus frappantes, les plus caractéristiques de la tourmente sur le front français. C'est ainsi qu'on nous montre les taxis de la Marne, les charges de cavalerie que la guerre de tranchées allait rendre rapidement impossible, les charges plus impressionnantes encore des chars d'assaut! Il y a aussi des scènes de bombardement et de combat reconstituées sur le mont Cornillet qui atteignent à une véritable grandeur.

Après son séjour triomphal au Théâtre Paramount, La Grande Epreuve passa au programme du Caméo, où elle obtint, durant cinq semaines consécutives, un succès toujours croissant.

Depuis, les plus grandes villes de France ont pu applaudir le Film National dans des représentations de gala auxquelles les pouvoirs officiels et l'armée offrirent chaque fois, du plus grand cœur, leur concours.

Ce n'est pas fini...

LA CHANSON DU BONHEUR

Supplément au Manuel de Publicité et d'Exploitation n° 21

Utilisez, dans votre Publicité, les Opinions de la Presse



Alertement enlevée, l'action ne perd pas un instant de son intérêt. Fine et jolie, Esther Ralston a beaucoup de charme dans le rôle de Kitty. Neil Hamilton, son partenaire, est un jeune premier au jeu souple et intelligent.



Bien enlevé, ce film comporte d'immenses notations sur le monde des coulisses. Quelques scènes capitales de revue, un « clou » sensationnel, ajoutent du piment à l'intrigue, interprétée avec beaucoup d'allant par Esther Ralston et Neil Hamilton, couple jeune et charmant.



Un film fantaisiste, plein d'entrain, de mouvement et de gaieté sur le monde du music-hall. On est entraîné par le mouvement irrésistible de cette bande, mise en scène avec goût et ingéniosité par Dorothy Arzner et joué à merveille par la délicieuse Esther Ralston.



De jolies scènes de music-hall, de belles photos ajoutent aux nombreuses qualités de ce film.

Matériel de Publicité

complet pour ce film.

- 1 affiche 120 x 160 (Mod. A)
- 1 affiche 120 x 160 (Mod. B)
- 1 affiche 160 x 240
- 1 affichette 60 x 80
- 1 jeu de 30 photos
- 1 jeu de 10 agrandissements
- 1 plaquette illustrée

LA PUBLICITÉ DONT VOUS BÉNÉFICIEZ



ou Les 10 Commandements modernes
L'ORCHESTRE ARGENTIN RABBI SOLER
du Blue Room
et son chanteur JUAN RABBI
et
MISS CLIVE Mc CLURE, première danseuse
du "Metropolitan" de Los Angeles
Permanent de 2 à 7 h. — Soirée à 9 h.



A PARTIR DE VENDREDI
GILDA GRAY
dans
La Danseuse de Minuit
Permanent de 2 à 7 h. Soirée à 9 h.

Voici deux pavés que le Paramount a publiés dans les journaux: Paris-Midi, Le Journal, Le Matin, Le Petit Parisien, L'Intransigeant, La Presse, Le Soir, Comœdia, Paris-Soir.

Celui de gauche a été emprunté à notre Livre d'Or.

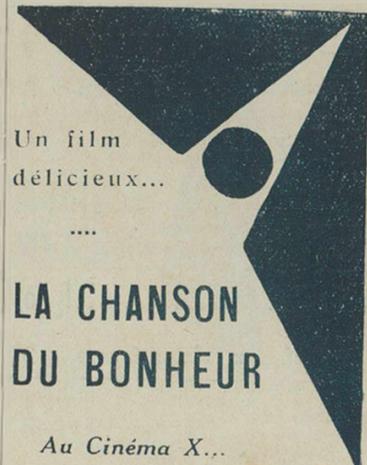
Des articles, des photographies, des comptes rendus ont été publiés sur La Chanson du Bonheur dans: Comœdia, Le Gaulois, La Liberté, Ciné-Miroir, Le Matin, Paris-Soir, La Presse, L'Intransigeant, L'Œuvre, Le Soir, Comœdia, Le Temps, Le Journal, L'Écho de Paris.

Accessoire supplémentaire



Affichette 60x80,
en 5 couleurs, de VENABERT.

VOICI, POUR VOS JOURNAUX ET PROGRAMMES, UN PAVÉ ENTIÈREMENT RÉALISABLE EN CARACTÈRES DE TYPOGRAPHIE



Un film délicieux...

LA CHANSON DU BONHEUR

Au Cinéma X...

Trente lignes de six.

ADAPTATION MUSICALE

de M. Pierre MILLOT, Directeur de la Musique à PARAMOUNT

SCENES	DURÉE	GENRE	MORCEAUX	AUTEURS	EDITEURS
A New-York au mois d'août... Chambres à louer... Descente à bicyclette... Elle tombe.....	2.45	Léger. Amusant.	Imaginary Ballet (N°s 1 et 3)	C. Taylor.	Hawkes.
Jeune homme la relève... Visite chambre	3.45	Joli.	Jardin d'amour	Haydn Wood.	Chappell.
			Love Nest	L.-A. Hirsch.	Salabert.
Femme lit sur lit... Serpent... La présence d'un compositeur ne fait pas régner l'harmonie....	3.30	Comique.	Manuella	A. Lotter.	Hawkes.
			Divertissement	Luigini.	Joubert.
Dans chambre de Tod... Lettre, robe, etc.....	5.	Joli.	Jardin d'amour	Haydn Wood.	Chappell.
			Love Nest	L.-A. Hirsch.	Salabert.
Chez Desbrow... Suzy Waren.....	1.20	Amusant.	Parisienne	L. Mambour.	Buyst.
Kittin arrive... Refus entrée... En- core bureau Desbrow... Sortie, etc.....	6.	Comédie légère.	My Lady Drag Fly (1, 2, 3, 4, 6).....	H. Finck.	Hawkes.
Kittin dans voiture avec Desbrow.	2.	Très léger.	En badinant	D'Ambrosio.	Decourcelle.
Kittin rentre dans la chambre de Tod.....	2.	Joli.	Love Nest	L.-A. Hirsch.	Salabert.
Délivré de Suzy Desbrow, etc... Tod chez Desbrow... Il siffle... Dans l'antichambre.....	7.	Comique.	Mannequins	J. Szulc.	Salabert.
Dans loge des girls.....	2.	Très comique.	I'm in love again.....	C. Porter.	Salabert.
Dans bureau Desbrow... Tod veut rentrer.....	0.30	Amusant.	L'oncle Ficht	P. Lincke.	Salabert.
La dernière répétition.....	0.30	Léger.	Londonienne	L. Mambour.	Buyst.
Girls dansent.....	1.	Fox-trot.	Totem Tom Tom.....	R. Friml.	Salabert.
Suzy écrase pied Kittin... Fin danse.....	2.50	Amusant.	Billiken	A. Gauvin.	Hachette.
Répétition au piano (après cour- rier) sur sortie Desbrow.....	0.10	Fox-trot.	Totem Tom Tom.....	R. Friml.	Salabert.
Touche de piano ne marche plus...	2.30	Amusant.	Down South	H. Myddleton.	Hawkes.
Girls dansant à nouveau.....	0.10	Fox-trot.	Totem Tom Tom.....	R. Friml.	Salabert.
Court-circuit.....	0.30	Agité, un peu dra- matique.	Storm and Strife.....	R. Somerville.	Hawkes.
Tod et Kittin se retrouvent.....	2.10	Joli.	Love Nest	L.-A. Hirsch.	Salabert.
Tod et Suzy en auto.....	1.40	Amusant.	Enjôlement	P. Bilhaud.	Enoch.
Desbrow étendu sur canapé... Re- présentation... Puis coulisses...	10.	Comédie légère.	Final 13° Haydn.....	J. Haydn.	Deiss.
			The Passing Show.....	H. Finck.	Hawkes.
Court-circuit.....	0.30	Agité, un peu dra- matique.	Storm and Strife.....	R. Somerville.	Hawkes.
M. le Chef, dans l'obscurité, s.v.p.	3.	Fox-trot.	Totem Tom Tom.....	R. Friml.	Salabert.
Fin danse.....	2.10	Joyeux, puis joli.	S. A. R.....	Ivan Caryll.	Enoch.
			Love Nest	L.-A. Hirsch.	Salabert.

MONSIEUR ALBERT

Supplément au Manuel de Publicité et d'Exploitation n° 25

ADOLPHE MENJOU
a lancé Monsieur Albert
à Paris.

La présentation aux directeurs de cinéma de Monsieur Albert, cet hiver, au Paramount, fut un des événements cinématographiques les plus justement retentissants de la saison.

Lorsque le film se termina, comme s'il fût descendu directement de l'écran, Adolphe MENJOU, depuis la veille à Paris, s'avança sur la scène illuminée, annoncé par M. SIMON. Le public, transporté de surprise et d'enthousiasme, l'applaudit à tout rompre pendant plusieurs minutes. Lui, répondit quelques mots, puis demanda la permission de présenter sa blonde fiancée, Catherine CARVER, qui lui donne si gentiment la réplique dans Monsieur Albert, non sans avoir prévenu les spectateurs qu'elle connaissait seulement trois mots de français : Adolphe, Menjou et Paris.

Le jeune et célèbre couple fut longuement acclamé.

Le lendemain, le monde du cinéma et la presse commentaient abondamment la rencontre de la grande vedette américaine et du public parisien, et tout naturellement, le film dont la présentation l'avait occasionnée, bénéficiait d'un succès de curiosité extraordinaire.

Sachez baser la publicité que vous ferez pour Monsieur Albert sur ce fait qu'Adolphe MENJOU est venu en personne lancer à Paris cette excellente production; indiquez-le par une simple phrase sur vos programmes, sur vos plaquettes, sur votre façade même. Cette brève indication ne pourra manquer d'éveiller le plus grand intérêt et la curiosité la plus vive de la part de votre public pour cet excellent film.



Il est impossible de dire ce qu'est Adolphe Menjou dans ce film, où il semble avoir amassé toutes les qualités de gaieté et d'entrain qui ont fait de lui une des « altesse » de l'écran qui, celle-là, n'a rien d'incognito.

(COMEDIA.)

Cette comédie, traitée en finesse et en touches légères, qui a déjà obtenu un beau succès d'exclusivité, est certainement appelée à fournir une carrière très brillante.

La mise en scène, d'une technique très sûre, mérite les plus grands éloges.

(L'Informateur Ciné-Corporatif.)

H. d'Abbadie d'Arrast a fait, avec Monsieur Albert, une des bandes les plus fines et les plus délicates que je connaisse. La technique très simple et combien plaisante! Extérieurs et photo d'un charme indicible.

Avis artistique : le meilleur. Un des films les plus beaux de l'année et dont la finesse sera rarement égalée.

Avis commercial : un film qui doit plaire à tous les publics et qui connaît, je ne doute pas, un grand succès.

(CINÉ SPECTACLES.)

...Il y aurait cent anecdotes du film à raconter, où le génie de Menjou et l'ingéniosité du metteur en scène (tous deux français) éclatent.

Proclamons seulement la beauté de ce film, dont le succès à Paris a été considérable.

(ÉCRAN LYONNAIS.)

De bien beaux décors naturels, des fêtes aux sports d'hiver, une Betty amusante et vive en la personne de Cathryn Carver, tout cela contribuera au succès d'une bande parfaite.

Cette comédie est pétillante d'esprit du premier au dernier tableau.

(LE TEMPS.)

ADOLPHE MENJOU AUX DIRECTEURS DE CINÉMA

Merci de tout cœur aux Directeurs de cinéma français, véritables pionniers de cette industrie, puisqu'ils sont les intermédiaires naturels entre la production et le public : si je suis un peu connu dans mon pays natal, c'est à eux seuls que je le dois...

(Allocution d'ADOLPHE MENJOU, à la présentation de Monsieur Albert, au Paramount de Paris.)

VOICI POUR VOS JOURNAUX ET PROGRAMMES, TROIS PAVÉS ENTièrement RÉALISABLES EN CARACTÈRES DE TYPOGRAPHIE

Allez voir
MONSIEUR ALBERT
au Cinéma X...

Trente deux lignes de six.

PROVERBE :
On n'est jamais
si bien servi que par...
MONSIEUR ALBERT
au Cinéma
X...

Trente deux lignes de six.

AU CINÉMA X...
UN CHEF
UN MAÎTRE
UN PRINCE
Adolphe MENJOU
DANS
MONSIEUR ALBERT

Trente deux lignes de six.

ADAPTATION MUSICALE

de M. Pierre MILLOT, Directeur de la Musique à PARAMOUNT

POUR LE FILM

MONSIEUR ALBERT

SCÈNES	DURÉE	GENRE	MORCEAUX	AUTEURS	ÉDITEURS
Il n'est rien comme une matinée de printemps...	0.30	Frais.	<i>Pensée joyeuse</i>	Porret.	Porret.
Jeune fille descend d'auto et achète fleurs...	0.30	Frais.	<i>So this is love</i> (à la 5 ^e mesure)	Ray Goetz.	Salabert.
Elle part... Albert achète une rose.	1.	Léger.	<i>Musardise</i>	De Taeye.	Choudens.
Auto jeune fille au tournant de la rue... Gant... Hôtel... Albert dans son bureau, etc.	4.30	Joli, puis léger.	<i>So this is love</i> (à la 5 ^e mesure et passez à la seconde). Enchaînez avec <i>Le cœur de Louison</i>	Ray Goetz.	Salabert.
Après : « Monsieur, il est onze heures »... Albert rentre dans la salle de restaurant... (attaquer quand il frappe dans ses mains). Scènes suivantes : Restaurant... Salade... Canard, etc.	9.	Militaire. puis léger.	<i>Paille d'avoine</i> (ouverture)	De Smetsky. Planquette.	Decourcelle. Joubert.
			<i>Marche Lorraine</i> (attaquez à la 54 ^e mesure du trio, passez à la seconde, faire le D.C. jusqu'à la 33 ^e mesure). Enchaînez avec <i>Pierrelle</i>	Ganne.	Enoch.
			<i>Canzonetta</i>	Chaminade. B. Godard.	Enoch. Heugel.
Il regarde l'heure à sa montre pour la deuxième fois.	3.30	Léger.	<i>Two little dances</i> (N° 2) ..	Finck.	Hawkes.
			<i>So this is love</i> (à la 5 ^e mesure et passez à la seconde). Enchaînez avec <i>La Fête chez Thérèse</i> (N° 1 et 2)	Ray Goetz.	Salabert.
Train... Wagon-restaurant... ..	1.	Léger.	<i>Jolie poupée</i>	R. Hahn.	Heugel.
Il porte la main à sa cravate... Scène à table, etc.	5.	Léger.	<i>So this is love</i> (comme plus haut)	Jeanjean.	Evette.
			<i>Suite Gaie</i> (N° 2)	Ray Goetz.	Salabert.
Dans wagon-lit... Il se dresse après avoir regardé l'heure... A l'hôtel... Dans salle restaurant.	6.	Amusant.	<i>Conte plaisant</i>	G. Marie. Kalkman.	Enoch. Buyst.
			<i>La Source</i> (N° 1 et 3) ...	Delibes. D'Ambrosio.	Hengel. Decourcelle.
Albert rit derrière journal (attaquer quand il voit la jeune fille)... Scène avec le roi.	5.	Amusant.	<i>Ronde des Lutins</i>	Ray Goetz.	Salabert.
			<i>So this is love</i> (comme plus haut)	Lecocq.	Joubert.
Albert monte dans traineau quand il le voit partir... Chute.	1.30	Vif.	<i>Giroflée-Girofla</i> (coupure de la 82 ^e mesure à la 110 ^e mesure)	G. Marie.	Rouart.
Après avoir secoué la neige ils se reconnaissent... ..	0.30	—	<i>Pacific Train</i>	Ray Goetz.	Salabert.
Ils repartent... ..	1.	Vif.	<i>So this is love</i> (à la 5 ^e mesure)	G. Marie.	Rouart.
Qu'importait la neige ? A l'office... Photo, etc... ..	3.30	Léger.	<i>Vertigo</i>	Fourdrain. Fauchey.	Grus. Salabert.
Albert, dans sa chambre, se fait servir à dîner... Dialogue avec Nicolas... ..	2.30	Léger.	<i>Humoresque</i>	D'Ambrosio.	Decourcelle.
Albert revient à sa table (attaquer quand il regarde la serviette du garçon)	5.30	Jazz.	<i>Scherzo varié</i>	Henderson. Meyer. Rodgers.	Salabert. Salabert. Salabert.
			<i>Lucky Day</i>	Ray Goetz.	Salabert.
			<i>Sugar Plum</i>	Silésu. Février.	Gregh.
Après avoir apporté à boire à jeune fille, la lumière diminue sur l'écran... Ils sont seuls... Trainneau, etc... ..	6.30	Amoureux, puis mélancolique.	<i>Montain Greenery</i>	Busser.	Durand.
Et la vie continuait à Paris... Hôtel... Restaurant, etc.	3.30	Elégant, léger.	<i>So this is love</i> (à la 5 ^e mesure et passez à la seconde). Enchaînez avec <i>Etoile de ma vie</i>	Ray Goetz.	Salabert.
			<i>Mélancolie</i>	Messenger.	Grus.
Il laisse tomber œuf à terre... Entrée jeune fille, etc... Il va dans son bureau... ..	3.30	Joli et très ému.	<i>Petite Suite</i> (B et D)	Ray Goetz.	Salabert.
Jeune fille entre dans bureau (attaquer quand elle pose sa main sur la tête d'Albert)	1.35	—	<i>So this is love</i> (à la 5 ^e mesure et reprise)	Messenger.	Grus.
			<i>Muguelle</i> N° 3	Ray Goetz.	Salabert.

Supplément

au Manuel

Monsieur Albert N° 23

Accessoires supplémentaires pour Monsieur Albert



Affiche 120 x 160 (Mod. C), en 7 couleurs, de CALDÈRE.



Affiche 240 x 320 (Mod. C), en 2 couleurs 1/2, de TOUSSAINT.



Affichette 60 x 80 (Mod. B), en 4 couleurs, de HOUY.

Matériel de Publicité

complet pour ce film.

- 1 affiche 120 x 160 (Mod. A)
- 1 affiche 120 x 160 (Mod. B)
- 1 affiche 120 x 160 (Mod. C)
- 1 affiche 160 x 240
- 1 affiche 240 x 320
- 1 affichette 60 x 80 (Mod. A)
- 1 affichette 60 x 80 (Mod. B)
- 1 jeu de 30 photos
- 1 jeu de 10 agrandissements
- 1 plaquette illustrée



Affichette 60 x 80 (Mod. A), en 5 couleurs, de FLORIT.

Encore une idée de publicité combinée :

UN DINER MENJOU

Cette publicité, si elle est bien réalisée, peut remplir une salle de cinéma pendant une semaine, et lancer en même temps un restaurant.

Dans votre publicité préventive (à l'intérieur même de vos pavés de journaux, dans vos articles de publicité rédactionnelle, au-dessous ou en travers de vos affiches, au verso de vos plaquettes, sur votre façade, etc...), annoncez qu'à l'occasion de la première représentation de *Monsieur Albert*, un "DINER MENJOU", servi par Monsieur Albert en personne, aura lieu chez Untel -- à la suite duquel plusieurs fauteuils gratuits pour votre salle seront tirés au sort.

De son côté, le restaurateur aura décoré sa façade avec les affiches et les découpages du film, et annoncé à ses clients habituels le "DINER MENJOU"...

Il est bien entendu que tous les convives de ce diner devront quitter leur table parfaitement décidés à voir *Monsieur Albert*, et même à faire de la publicité autour d'eux... Ils auront été convaincus par la décoration de la salle de restaurant, et par le maquillage et la mimique du maître d'hôtel, qui aura copié Adolphe Menjou aussi spirituellement qu'il aura pu... (nous ne disons qu'il doit se montrer plus spirituel que Menjou -- ce n'est pas possible !)

La publicité dont vous bénéficiez.



Monsieur Albert, lors de son passage au Paramount de Paris, y obtint un succès si considérable que sa projection dans cet établissement fut prolongée d'une semaine.

Rares sont les films dont le succès ait justifié une pareille décision, mais, parmi ceux-là, Monsieur Albert a encore droit, en raison des louanges que lui prodigua la presse et des applaudissements unanimes qu'il remporta auprès du public, à une place d'honneur.

Nous publions ici quelques-uns des pavés dont le Paramount se servit pour sa campagne de publicité dans la grande presse parisienne, notamment dans Le Journal, L'Intransigeant, Le Matin, La Presse, Paris-Soir, Comœdia, L'Echo de Paris, La Liberté, Excelsior, Le Soir, Le Figaro, Paris-Midi.

Deux de ces pavés, ont le remarquera, ont été empruntés avec un grand effet, à notre Livre d'Or. Ils sont ici placés sur la ligne supérieure.

D'autre part, de nombreux journaux ont publié des articles, des photographies, des comptes rendus concernant Monsieur Albert, dont l'ensemble, s'ajoutant à la campagne de publicité faite par le Paramount, constitue une publicité préventive d'une importance et d'une efficacité considérables pour les établissements qui vont maintenant projeter ce film.

Citons parmi eux : Le Quotidien, La Presse, Paris-Midi, Paris-Soir, Comœdia, Le Temps, Le Courrier Cinématographique, Cineaedia, Le Courrier des Cinémas, Ciné-Spectacles, La Cinématographie Française, etc...

VOUS DEVEZ FAIRE

UNE PUBLICITÉ COMBINÉE

avec les Commerçants de votre ville :

RAPPELEZ-VOUS

que le cinéma intéresse le public... Ses ventes en sont aimées et toute publicité combinée ayant le Cinéma à sa base retiendra davantage l'attention que celle qu'un commerçant pourrait faire pour le seul produit qu'il vend.

Voilà un argument vrai, irréfutable. Servez-vous-en auprès des commerçants rétifs de votre ville. Vous devez convaincre les entêtés, ceux qui, aveuglés par la routine, ne veulent pas se rendre à l'évidence.



SOYEZ PLUS ENTÊTÉS QU'EUX. VOUS AVEZ LA LOGIQUE, LE BON SENS, LE PROGRÈS AVEC VOUS

DONC, VOUS DEVEZ TRIOMPHER

Supplément au Manuel de Publicité et d'Exploitation n° 43



L'exotisme de cette comédie, la couleur crue de ses tableaux, le charme un peu violent de Clara Bow, pétulante, endiablée, joyeuse et vive, font de Hula une œuvre preste et charmante qu'on voit avec beaucoup de plaisir. (CINÉMAGAZINE)

Cette comédie est magistralement animée par Clara Bow, plus vivante, plus séduisante que jamais. L'action, très agréable, a le mérite de se dérouler dans un cadre exceptionnel dont la splendide végétation est une joie des yeux. (LE COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE)

C'est Clara Bow qui interprète le rôle de Hula, avec son habituelle impétuosité qui la fait comparer à un volcan. C'est un éclair fulgurant que cette femme, surtout dans Hula. Mais elle reste toujours féminine et elle a un visage si sympathique! (COURRIER DES CINÉMAS)

Clara Bow a fait sans doute, dans le rôle de Hula, une de ses meilleures créations. Son tempérament primesautier, espiègle, passionné, a trouvé matière à se livrer dans toute sa plénitude. Clive Brook est bien sympathique et joue parfaitement. (COMEDIA)

Matériel de Publicité
complet pour ce film.

- 1 affiche 120x160 (Mod. A)
- 1 affiche 120x160 (Mod. B)
- 1 affiche 160x240
- 1 jeu de 30 photos
- 1 jeu de 10 agrandissements
- 1 plaquette illustrée

Votre FAÇADE doit intéresser le passant

Votre HALL — doit le décider —

Votre SALLE — doit lui plaire —

Le Film Paramount FERA LE RESTE

VOICI, POUR VOS JOURNAUX ET PROGRAMMES, TROIS PAVÉS ENTIÈREMENT RÉALISABLES EN CARACTÈRES DE TYPOGRAPHIE

LES NUITS DE RÊVES
DES MERS DU SUD,
vous les verrez dans
HULA
le dernier film de
Clara BOW
au Cinéma X...

Trente deux lignes de six.

Du soleil
Des fleurs
De l'amour
HULA
le dernier film de
CLARA BOW
au Cinéma X...

Trente deux lignes de six.

CLARA BOW
DANS
HULA
Le roman d'amour
d'une fille d'Hawaï,
terre ardente
et parfumée.
Au Cinéma X...

Trente deux lignes de six.

ADAPTATION MUSICALE

de M. AMIEL, chef d'orchestre de l'Odéon de Marseille

SCENES	DURÉE	GENRE	MORCEAUX	AUTEURS	EDITEURS
Aux îles Hawaï, véritable paradis. Paysage... Baigneuse... L'abeille le vieux... Il fête son anniversaire.	3.	Exotique.	Dans la brousse.....	Mongin.	Salabert.
Au ranch des Calhoun... Bill Calhoun... Madame Bane... Je parie 500 dollars.....	4.	Léger, mouvementé	Petite Suite.....	C. Taylor.	Hawkes et Son.
L'auto.....	1.30	Léger, allant.	En cheminant.....	Pesse.	Gregh.
Elle arrive chez.....	1.30	Léger, mouvementé	Divertissement.....	Luigini.	Joubert.
Haldane s'était installé.....	3.30	Pathétique.	Notre amour.....	Boelmann.	R. Lerolle.
Changement de scène... Salon... Le gâteau.....	4.	Gai, amusant.	Noce villageoise.....	B. Godard.	Choudens.
Le chien, le chat... Elle appelle... Il se jette à l'eau.....	2.	Agité.	Angosciosamente.....	G. Marie.	Ricordi.
Sauvés... La chambre... Il arrive.....	3.	Pathétique.	Extase.....	C. Ganne.	Enoch.
Les semaines qui suivirent.....	3.	Neutre.	Chant du gondolier.....	Olsen.	Hawkes et Son.
Madame Bane descend... Elle tombe.....	3.	Pathétique.	Appassionata.....	Février.	Gregh.
Il arrive... Ils s'embrassent.....	3.	Pathétique.	Apaisement.....	Caludi.	Buyst.
Hula, je suis marié... Hula, nous ne devons pas nous revoir.....	2.	Triste.	Moment douloureux.....	J. Bernard.	Durdilly Hayet
Au doux crépuscule... Les 3 danseuses arrivent au loin.....	1.30	Danse.	Charleston.....	Cecil Mack. J. Johnson.	Salabert.
Hula va danser (attention).....	1.30	Danse.	Blind Charleston.....	H. de Bozi.	Salabert.
Le jeune homme l'embrasse... Il l'emporte.....	1.30	Mouvementé.	Agitato sostenuto.....	P. Fauchet.	Evette et Schaeffer.
Je n'ai pu voir la femme que j'aime.....	0.30	Lent, pathétique.	Andante romantique.....	P. Fauchey.	Salabert.
Haldane écrit à sa femme... L'auto arrive... Hula arrive.....	6.	Neutre, aimable.	Le mariage de Pierrot.....	J. Porret.	Evette et Schaeffer.
Vue des chantiers... La femme arrive... Ils partent... Elle part.....	2.30	Neutre, aimable.	Le mariage de Pierrot.....	J. Porret.	Evette et Schaeffer.
L'auto.....	6.	Neutre, allant.	Le Reine d'un jour.....	Mouton.	Yves.

Utilisez,
dans votre publicité,
les Opinions
de la Presse

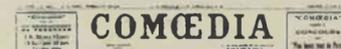


En effet, il pleut des baisers, et des effets comiques, et des clous inattendus.

Le titre montre bien de quelle gaieté franche et saine le film peut être animé. Que d'aventures se déchainent par le secours d'une fatalité bon enfant.

Dans un rôle extrêmement sympathique, Douglas Mac Lean extériorise avec sa force comique coutumière les tracés d'un pauvre type en proie au destin. Que d'incidents et de complications ! Mais, ne craignez rien. Les personnages que joue Mac Lean ont tous un bel optimisme et ne se laissent pas brimer. Ils jouent plutôt avec les événements, et cela, fort spirituellement.

Quelle Averse ! est d'une agréable réalisation. Quelques tableaux sont dignes d'un grand film et l'ensemble de la bande possède cette unité dans la gaieté et la clarté qui est bien l'apanage des productions américaines.



Ce film, débordant de jeunesse et de charme, ne manquera pas de rallier tous les suffrages.

L'ÉCHO DE PARIS

Quelle Averse ! est une aimable comédie, qui n'est pas sans avoir des passages de fines drôleries et d'enfantillages charmants.

Douglas Mac Lean est délicieux d'espièglerie, de jeunesse et d'humour légèrement touché de sensibilité.

La mise en scène a su exploiter à souhait le comique du scénario et la réalisation de tout ce film est parfaite.



Quelle Averse ! devra son succès au développement du film et à l'enchaînement des scènes.

Le film décrit très habilement la vie des élèves officiers de marine à bord du navire-école. Là, une pétulante jeunesse goûte tour à tour le joies de la discipline et du « chahut ». Et ce sont des farces sans nombre mises en route par deux clamps liés par une indéfectible amitié.

Le rythme du film est amusant, jeune et plein d'inattendu.

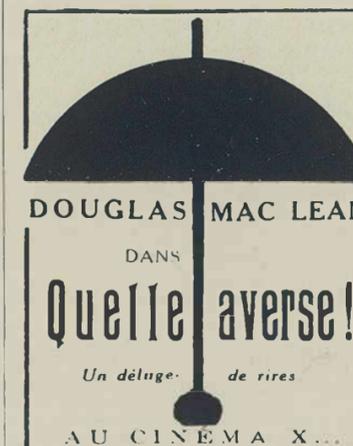
Douglas Mac Lean a belle allure sous l'uniforme de midship. Il joue avec bonne humeur et donne beaucoup de relief à ses interventions.

L'Ève éternelle de tous les films est incarnée par la jolie Shirley Mason, élégante et fort espiègle.

VOICI, POUR VOS JOURNAUX
ET PROGRAMMES, DES PAVÉS
ENTIÈREMENT RÉALISABLES EN
CARACTÈRES DE TYPOGRAPHIE



Trente lignes de six.



Trente lignes de six.



Trente six lignes de six.

LA PUBLICITÉ
dont vous bénéficiez



Ce pavé a été publié pendant plusieurs jours dans les journaux suivants par le Paramount de Paris, qui a projeté *Quelle Averse!* avec un grand succès :

Le Matin, Le Journal, L'Intransigeant, Paris-Midi, La Presse, L'Écho de Paris, Paris-Soir, La Liberté.

D'autre part, des articles copieux, des compte-rendus et des photographies ont été publiés sur le film par :

Paris-Midi, Le Petit Parisien, Le Courrier cinématographique, Excelsior, Paris-Soir, l'Intransigeant, Cinémagazine, etc.

MATÉRIEL DE PUBLICITÉ
complet pour ce film.

- 1 affiche 120x160 (Mod. A)
- 1 affiche 120x160 (Mod. B)
- 1 affiche 160x240
- 1 jeu de 20 photos
- 1 plaquette illustrée



ADAPTATION MUSICALE

de Manuel INFANTE, second chef à PARAMOUNT

SCENES	DURÉE	GENRE	MORCEAUX	AUTEURS	EDITEURS
Projection... En plein Océan Pacifique...	1.	Symphonique, calme.	Suite Française N° III (attaquer au N° 11)	Foulds.	Hawkes Son.
Sur navire école... Amusements...	3.	Gai, bruyant.	Suite Française N° IV....	Foulds.	Hawkes Son.
Le capitaine...	2.	Gai, calme.	Suite Française N° II....	Foulds.	Hawkes Son.
Riley attrape à son tour Multon avec corde...	7.	Gai, animé.	Suite Française N° I.... Cochecho	Foulds. Reeves.	Hawkes Son.
Arrivée de visiteurs	1.	Gai, mélodique.	Tender lips (fox-trot)....	Monfred.	Salabert.
Au poste de l'équipage	2.	Gai.	En gaieté (Suite N° 1) ...	Filippucci.	Enoch.
Riley soulève Gladys dans ses bras.	6.30	Mélodique, puis gai, aimable.	Tender lips	Monfred. Rossini.	Salabert.
Riley ramasse mouchoir	5.	Valse mélodique puis aimable.	Dear love my love	Friml. Fauchey.	Salabert.
Matelot avec petite guitare	1.	Gai.	Guitare	Thomé.	Hachette.
Multon verse seau d'eau sur Riley .	6.	Opérette.	By Jingo (Sélection)....	Finck.	Hawkes Son.
Au jardin... Gladys et Riley sur banc	4.30	Amusant.	Aubade à Mimi. The Valley of Poppies.	Scassola. Ancliffe.	Salabert. Hawkes Son.
Vision jambes... Montagne russe...	3.30	Gai, animé.	Boccace (Ouverture à l'Allegro)	Suppé.	Crauz.
Après chute du commandant...	2.	Amusant.	Saut à la corde	Clérice.	Enoch.
Le coin des consignés	6.	Opérette.	S. A. R. (Fantaisie)....	Caryll.	Enoch.
Arrivée de Gladys et Riley devant train	11.30	Symphonique, animé.	Le Carnaval Romain (Ouverture) avec coupure de l'Andante)	Berlioz.	Choudens.
			Symphonie Italienne (1 ^{re} partie)	Mendelssohn.	Salabert.
Gladys et Riley sautent du train...	2.	Gai.	La Hussarde (Ouverture) ..	Fourdrain.	Choudens.
Trois mois plus tard	2.	Mélodique, gai.	Tender lips	Monfred.	Salabert.

LES NUITS DE CHICAGO

Supplément au Manuel de Publicité et d'Exploitation n° 34

Utilisez, pour votre Publicité,
les Opinions de la Presse

Un article pour vos journaux

UNE ATTAQUE A MAIN ARMÉE

On mande de Chicago l'information suivante :

La grande voie animée qu'est Wardour Street sur les deux heures de l'après-midi était sillonnée de voitures et de véhicules : les nombreux passants qui, à cette heure, se pressent à leur travail, encombraient les trottoirs, lorsque, tout à coup, au milieu du bruit des trompes et des klaxons et de l'animation générale, sèchement, froidement, brutalement, un coup de revolver déchira l'air. En un instant, l'effroi et la stupeur glacèrent la foule, qui s'immobilisa sur les trottoirs et, muette, attendit avec angoisse. Spontanément, tout le trafic s'était arrêté.

D'un important magasin de bijouterie, des cris éclatèrent alors : « Au voleur ! Arrêtez le ! »

Une rumeur parcourut la multitude. Deux policemen s'étaient précipités à la bijouterie, deux autres déjà s'élançaient à la poursuite du fugitif. Plusieurs coups de revolver se succédèrent, une balle érafla un pavé. Les policemen, tout courant, répliquèrent. La panique saisit alors les assistants de se sentir à la portée des balles, et tous se précipitèrent à la recherche d'abris, portes cochères ou intérieurs de magasins.

L'avenue se trouvait ainsi à l'état de siège, et tous, cachés et protégés, tendaient l'oreille en haletant lorsque, d'un porte-voix sonore, retentirent les paroles suivantes : « Merci d'avoir bien voulu figurer dans une scène de *Les Nuits de Chicago*, que l'on vient de tourner avec George BANCROFT. Vous pouvez reprendre vos occupations. »

Les Nuits de Chicago passent au Cinéma X..., du... au...

C'est un Film Paramount.

L'AMI DU PEUPLE

Clive BROOK, George BANCROFT, Evelyn BRENT et le metteur en scène Joseph VON STERNBERG plongent leurs victimes — les spectateurs des « Nuits de Chicago » — dans un monde de charme et de poésie. Voilà un vrai film. L'action jaillit et court sans une faute, sans une lourdeur, sans une insistance. Quand BANCROFT voit Clive BROOK danser avec Evelyn BRENT, et que la jalousie l'empoigne, l'expression dramatique de la scène atteint une intensité prodigieuse. Et la fin du film est l'un des plus beaux morceaux que nous ait offert l'école américaine.

L'ÉCHO DE PARIS

La mise en scène d'Hector TURNBULL est extrêmement saisissante. Il y a, dans tout ce film, une atmosphère d'angoisse et de terreur. Et les scènes du siège de la maison du bandit par la police sont fort impressionnantes.

La mise en scène est remarquable de couleur; les types et les milieux sont très justement observés et rendus.

LE SOIR

Il y a beaucoup d'émotion dans ce film, et une scrupuleuse observation des bas-fonds de Chicago. George BANCROFT, acteur puissant, au visage tourmenté, aux justes expressions, donne beaucoup de relief au personnage de Bull.

PARIS-SOIR

Puissant, musclé, George BANCROFT a fait une création hallucinante de Bull Weed. De la bonhomie à la brutalité, de l'héroïsme à la cruauté, il donne à son triste héros toute sa valeur psychologique. C'est un grand tragédien, avec lequel il faut compter.

COMEDIA

Les types sont remarquablement campés et le décor dans lequel ils se meuvent renforce encore le tragique de la situation.

George BANCROFT s'est affirmé, dans le rôle de Bull Weed, comme un très grand acteur d'écran; il possède une puissance d'expression magistrale.

Voici, pour vos Journaux et Programmes, trois pavés entièrement réalisables en caractères de typographie.

CINÉMA X...

GEORGE BANCROFT

dans

LES NUITS DE CHICAGO

Un homme fit face aux lois.

Trente-cinq lignes de six.

CINÉMA X...

GEORGE BANCROFT

dans

LES NUITS DE CHICAGO

Quarante lignes de six.

CINÉMA X...

GEORGE BANCROFT

DANS

LES NUITS DE CHICAGO

Trente-cinq lignes de six.

ADAPTATION MUSICALE

de M. Pierre MILLOT, Directeur de la Musique à PARAMOUNT

SCENES	DURÉE	GENRE	MORCEAUX	AUTEURS	EDITEURS
Projection... La rue.....	1.	Calme.	Crépuscule	Fourdrain.	Deiss et Crépin.
Bull entraîne l'homme.....	1.	Dramatique, mouvementé.	Mêlée furieuse	Chapelier.	Rouart et Lerolle.
Bull laisse tomber Rolls sur le lit	2.	Sérieux.	Broken Hearts	Somerville.	Hawkes Son.
Le lendemain soir	5.		La Java	Yvain.	Salabert.
Mulligan donne coup de poing à Rolls	1.	Dramatique, agité	Mon Homme		
On voit têtes sortir derrière table	1.	Mystérieux.	Agitation poignante	G. Marie.	Rouart et Lerolle.
Je te présente ma fiancée.....	1.30		Ombre complice	G. Marie.	Salabert.
Viens, partons.....	1.30		La Java	Ivain.	Salabert.
Bull sort dans la rue.....	2.	Amusant.	La Java	Ivain.	Salabert.
Magasin des fleurs.....	3.30	Léger.	Giggles and Chuckles.....	Finck.	Hawkes Son.
Bull frappe porte appartement..	3.		The Toy bandit	Finck.	Hawkes Son.
Départ de Bull.....	2.	Joli.	Fragrance	Finck, Aucliffe.	Hawkes Son.
Pendule... Coups de feu.....	0.30	Très agité.	La Java	Ivain.	Salabert.
Policier chez Mulligan.....	0.45	Agité.	Fantaisie Cocorico (au N°6).	Ganne.	Eschig.
Poule et Rolls.....	3.	Mélodique, joli.	Mêlée furieuse	Chapelier.	Rouart et Lerolle.
Bull monte escalier.....	2.30	Gai, léger.	Agitation	Borch.	Hawkes Son.
Rolls reste seul.....	0.30	Joli.	Nocturne de Cocorico.....	Ganne.	Eschig.
Le Bal du milieu.....	2.	Fox-trot.	Heart's-Ease	Macbeth.	Hawkes Son.
Rolls danse avec Poule.....	1.	Valse.	Nocturne de Cocorico (à la lettre A)	Ganne.	Eschig.
Bull appelle Poule et Rolls....	2.	Fox-trot.	Mountain Greenery	Rodgers.	Salabert.
Poule s'approche de Rolls... Je vous en prie.....	1.	Joli.	Je n'ai connu que ton amour	Daris.	Salabert.
Poule revient près de Bull.....	3.	Fox-trot.	Looking for a boy.....	Gershwin.	Salabert.
Le Comité vous attend pour vous couronner	1.30	Léger, mouvementé	Nocturne de Cocorico (à la lettre A)	Ganne.	Eschig.
Mulligan renverse vache.....	1.30	Dramatique, agité	Certain Feeling	Gershwin.	Salabert.
Rolls en face de Poule.....	0.30	Joli.	Yes Sir, That's my baby..	Donaldson.	Day.
Bull poursuit Mulligan dans la rue	1.	Agité, sombre.	Fantoches et Pantins.....	Razigade.	Razigade.
Après que Bull arrache rideau... Fondu... Tribunal.....	2.	Sérieux, Symphonique	Agitation poignante	G. Marie.	Rouart et Lerolle.
Après que le juge frappe avec marteau	0.45	Sérieux, un peu plus mouvementé.	Nocturne de Cocorico (à la lettre A)	Ganne.	Eschig.
Naturellement le condamné avait été mis au secret.....	1.30		Trouble extrême	G. Marie.	Rouart et Lerolle.
Poule et copain chez Rolls....	1.	Mystérieux.	Naïs Micoutin (Prélude)..	Bruneau.	Choudens.
Après départ du copain.....	1.	Joli.	Dramatic Andante	Noyes.	Hawkes Son.
Je ne veux pas vous perdre....	1.15	Mélodique, agité.	Dramatic Andante	Noyes.	Hawkes Son.
Préparatif de voyage.....	1.	Neutre.	Le Complot	Caludi.	Buyst.
Poule voit article journal.....	1.45	Dramatique.	Nocturne de Cocorico.....	Ganne.	Eschig.
Sur Fondu après départ de Poule	6.15	Mystérieux.	Appassionato	Février.	Gregh.
Après que Bull dit « à votre tour », il attrape gardien par le cou.....	0.20	Très agité.	Smiles	Somerville.	Hawkes Son.
Rolls devant gare.....	2.30	Mystér., un peu mouvementé.	Egmont (Ouverture)	Beethoven.	Salabert.
Bull prend étui à cigarettes....	0.15	Joli.	L'Onde Tragique (Ouverture, jusqu'à la lettre A).	G. Marie.	Editions Musicales.
Bull voit plume et jette l'étui..	3.10	Mystérieux.	Mystérieuse Angoisse	Delmas-Popy.	Gaudet.
Poule, en auto, arrive devant maison	0.45		Mystère oppressant	G. Marie.	Rouart et Lerolle.
Poule voit Bull.....	4.30	Dramatique, agité	Rage	Axl.	Day.
Poule s'approche de Rolls, blessé	1.30	Joli.	Triqué	Février.	Choudens.
Bull repousse Poule et ferme la porte	2.	Très dramatique.	Minute d'angoisse	Staz.	Choudens.
			Nocturne de Cocorico (à la lettre A)	Ganne.	Eschig.
			Agitato Misterioso	Delmas-Popy.	Gaudet.
			Trouble Extrême	G. Marie.	Rouart et Lerolle.
			La Java (au refrain et très piano)	Yvain.	Salabert.
			Le Gouffre	Porret.	Porret.
			Nocturne de Cocorico	Ganne.	Eschig.
			Prélude romantique.....	Rogister.	Buyst.

L'EXPLOITANT QUI PASSE
" LES NUITS DE CHICAGO " ———
BÉNÉFICIE ———
D'UNE PUBLICITÉ CONSIDÉRABLE

La publicité dont bénéficie le directeur qui passe « Les Nuits de Chicago » atteint un chiffre véritablement prodigieux.

Ce film, rappelons-le, a été projeté dans les deux établissements de Paris les plus importants, le Paramount, où il a tenu l'affiche pendant quinze jours, et le Gaumont-Palace.

En plus de la publicité parlée qu'il a suscitée et qui, à elle seule, représente une valeur incalculable, il a donné lieu à une double campagne de presse de la part de ces établissements, dont voici le bref et significatif résumé :



Articles, comptes rendus et photographies du film publiés dans Le Journal, Le Matin, Le Petit Parisien, Le Quotidien, Paris-Midi, L'Intransigeant, Comœdia, La Presse, Paris-Soir, L'Echo de Paris, etc...

Pavés publiés quotidiennement dans Le Quotidien, Le Petit Parisien, Le Soir, Paris-Soir, La Presse, L'Œuvre, Le Matin, Comœdia, Le Journal, Paris-Midi, L'Intransigeant, La Liberté, et que nous reproduisons ci-dessus.

C'est de cette considérable publicité que bénéficient les Directeurs qui projettent dans leurs salles les « Nuits de Chicago ». Gigantesque publicité préventive, elle leur vaut la curiosité éveillée de la France entière.

IL IGNORE...



L'EXPLOITATION

Vous devez considérer
chaque programme

comme

un placement d'argent,

une affaire nouvelle,

et vous devez vous

préoccuper de savoir

comment l'exploiter

pour en tirer le

maximum de bénéfices

MAINTENANT...



IL EN FAIT!...

Accessoires supplémentaires pour *Les nuits de Chicago*

(venant s'ajouter à ceux figurant dans notre Livre d'Or).



Affiche 120x160 (Mod. C), en 5 couleurs, de LESBOUNIT.

Matériel de Publicité

complet pour ce film

- 1 affiche 120x160 (Mod. A)
- 1 affiche 120x160 (Mod. B)
- 1 affiche 120x160 (Mod. C)
- 1 affiche 160x240
- 1 affiche 240x320
- 1 affichette 60x80 (Mod. A)
- 1 affichette 60x80 (Mod. B)
- 1 jeu de 30 photos
- 1 jeu de 10 agrandissements
- 1 plaquette illustrée



Affichette 60x80 (Mod. B), en 3 couleurs, de FLORIT.



Affichette 60x80 (Mod. A), en 4 couleurs, de VIC.



Affiche 240x320, en 5 couleurs, de VAILLANT.

IL FAUT CRÉER L'AMBIANCE DANS VOTRE SALLE

La décoration de votre salle doit avoir pour but de rassembler, au cours d'une même semaine A VENIR, les spectateurs qui ne fréquentent qu'irrégulièrement votre établissement

Il faut que ceux qu'elle a touchés et qui ne sont vos clients que tous les quinze jours, trois semaines, VOIRE ACCIDENTELLEMENT, viennent occuper vos fauteuils, tous sans exception, pendant la passation du film ayant fait l'objet de la décoration de votre salle.

Pour arriver à ce résultat, il est donc nécessaire que ce mode de publicité soit échelonné sur plusieurs des semaines qui précèdent immédiatement le film.

Pendant sa passation, par contre, elle n'offre plus aucun intérêt. Une fois que le client est dans la salle, la publicité RELATIVE AU FILM QUI PASSE a terminé son rôle.

Laissons-la... elle ne nous intéresse plus. Préoccupons-nous plutôt des semaines à venir et, contrairement à ce que dit le vieux proverbe " LACHONS LE CERTAIN POUR L'INCERTAIN "

Éveillons la curiosité du spectateur, obligeons-le à s'intéresser, déjà, au film que nous passerons prochainement.

LA PUBLICITÉ DE VOTRE SALLE DOIT DONC PORTER TOUJOURS SUR UN FILM A VENIR, ET JAMAIS SUR CELUI QUE VOUS PASSEZ. "

Voilà une vérité bonne à retenir.

Mais comme toutefois l'exception confirme la règle, la décoration de votre salle pendant la passation du film s'impose, par contre, lorsqu'il s'agit d'une production où il est indispensable de créer une ambiance, et pour les salles d'exclusivité.

C'est nécessaire alors, pour continuer l'impression faite déjà sur le spectateur par votre façade et votre hall, qui l'ont impressionné il doit trouver, en pénétrant dans votre salle, cette atmosphère particulière au film et au milieu de laquelle celui-ci doit se dérouler pour produire le maximum d'effet sur sa sensibilité et son imagination.

FRÈRES ENNEMIS

Supplément au Manuel de Publicité et d'Exploitation n° 39

Le "PAVÉ-TYPO"

Le "pavé-typo" est le pavé réalisable en caractères typographiques.

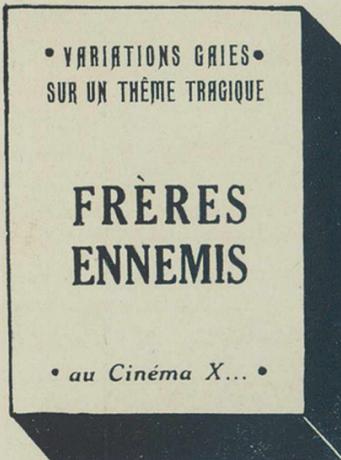
Les services que peut rendre le pavé ordinaire dans la publicité industrielle et, plus spécia-

Le "pavé-typo", en apportant dans la publicité par la presse les propriétés du pavé ordinaire, y ajoute ses qualités propres.

N'importe quel imprimeur, avec les moyens les plus modestes, peut le réaliser : son exécution n'exige pas des ateliers perfectionnés de clichage, mais simplement des bâtons et des cercles.

Ces simples matériaux se prêtent à un nombre incalculable de combinaisons, et les pavés qu'ils servent à réaliser peuvent être variés à l'infini.

Outre l'intérêt considérable



Trente deux lignes de six.

lement, dans la publicité pour le film, ne sont plus à énumérer. Un simple dessin de médiocres dimensions, par ailleurs uniformément entouré de texte, dans une feuille de journal, surprend l'œil. La monotonie qu'offre à celui-ci une succes-

COLLÈGES
d'Outre-
Atlantique



Trente lignes de six.

sion abondante de lignes horizontales est brisée par la présence d'une tache, d'un croquis, d'une photographie, et cette rupture dans l'ordonnance d'une page joue le rôle d'une minuscule pôle d'attraction.



Trente deux lignes de six.

que présente donc cet accessoire dont la forme peut changer avec chaque exemplaire, il présente cet avantage au moins égal d'être doué d'une force publicitaire énorme. On pourrait même dire qu'il en est doué par nature...

En effet, composé uniquement de droites, de cercles, de blocs massifs et compacts, le "pavé-typo" est une utilisation géométrique de la "tache" publicitaire portée à son degré suprême de perfection. Il lui est facile de figurer le relief : deux côtés renforcés d'un même angle y suffisent, vous en trouverez des exemples ici même.

Notre Manuel n'est qu'un

INSTRUMENT DE TRAVAIL

et ne renferme rien

d'ABSOLU...

Il appartient à votre

IMAGINATION

et à votre

INITIATIVE

de réaliser -- en vous inspirant des idées qu'il contient, et en les adaptant à votre cas particulier -- une

Exploitation

: efficace :

MATÉRIEL DE PUBLICITÉ

complet pour ce film.

- 1 affiche 120x160 (Mod. A)
- 1 affiche 120x160 (Mod. B)
- 1 affiche 160x240
- 1 jeu de 20 photos
- 1 plaquette illustrée

ADAPTATION MUSICALE

de M. AMIEL, chef d'orchestre à l'Odéon de Marseille.

SCENES	DUREE	GENRE	MORCEAUX	AUTEURS	EDITEURS
Début... Le libraire préféré de Jim... Auto... Il arrive... ..	4.	Neutre allant.	1 ^{er} Arabesque	Debussy.	Durand.
La rentrée des classes... Jeune fille... Présentation... Auto... ..	3.30	Très gai.	Fête de Charité N° 1	Lecoq.	Enoch.
Ralp Teydway... Chaque année... Brimades... On m'a noué la langue... Il a honte... Ils partent... ..	8.30	Comique, Amusant.	Le Mariage de Pierrot	J. Porret.	Evette et Schaeffer.
Puis vint l'hiver... ..	1.	Neutre allant.	Envolée	Volpatti.	Salabert.
Les deux frères qui... Smoking... Jeune fille... ..	4.30	Gai allant.	M. de Pourceaugnac	Bastidi.	Choudens.
Il fini de s'habiller et part... ..	2.	Mouvementé léger.	Appassionata	Février.	Gregh.
Changement de scène... Jeune fille... Au lieu de vous moquer... Ils partent... ..	3.	Lent symphonique.	Aud ^{te} Appassionata	Filippucci.	Enoch.
Dans jardin... ..	1.	Pathétique.	Quo Vadis	Nougues.	Enoch.
Ralph entre avec le bouquet... ..	1.	Plus sombre.	Chant Crépusculaire	Brusselmans.	Buyst.
Chaque années, bal... ..	1.30	Dancing.	Nanouk one Step	R. Huguet.	Salabert.
Changement de scène, dans jardin.	1.	Pathétique.	Extase	L. Ganne.	Enoch.
Vue du bal... Il arrive... Il boit...	3.30	Dramatique.	Hélène	Messageur.	Choudens.
Vue de l'Oie bleue, dancing... ..	0.45	Dancing.	Wild rose one Setp	J. Kern.	Salabert.
Changement de scène... Salon... Bataille... ..	4.	Très dramatique. Mouvementé.	Coriolan, ouverture	Beethoven.	Salabert.
Je veux que tu parte à tout prix... Il l'embrasse... Le père arrive...	1.	Très beau symp.	Monna Vanna	H. Février.	Heugel.
Vue rivière... ..	1.	Mouvement.	Petite Suite N° 1	C. Taylor.	Havoker et Son.
Changement de scène... Jeune fille. Téléphone... ..	0.30	Plus grave.	Chanson triste	Grieg.	Salabert.
L'Equipe (vue)... Les deux frères. Le canot... ..	4.	Dramatique allant.	Quo Vadis, ouverture	Scassola.	Salabert.
Le départ... ..	1.30	Rapide.	Tournoi	Boellman.	R. Lerolle.
Colfax a gagné... ..	1.	Joie mouvement.	Salvo	G. Marie.	Ricordi.
Jim part en auto... Autre auto part.	1.	Neutre allant.	Chanson des Abeilles	Filippucci.	Enoch.
La jeune fille et Jim... ..	1.30	Calme.	Notre Amour	Boellman.	R. Lerolle.
Le père arrive... ..	1.	Pathétique.	Berceuse	Gretchaninov.	Belaieff Leipzig.

Fin 45 minutes

Les Aventures de KOKO, FIDO et MATOU dans le monde du Cinéma.

Les d'être vedettes de cinéma, de n'être animés que par la fantaisie stylographique de leurs auteurs qui les condamnent à l'existence extra-plute de l'écran, trois artistes bien connus ont décidé d'en finir... Et voici contés



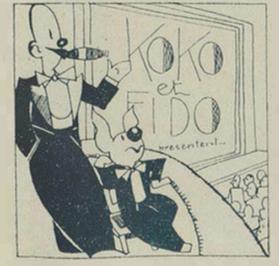
... Oui, Monsieur Flercher, j'en ai assez de la vie d'artiste, affirma Koko. Et puis jamais un liard d'augmentation! Jamais un jour de sortie. Jamais une attention délicate, pas même un fauteuil d'orchestre le dimanche au Paramount! Ne cherchez pas à me retenir, je m'en vais...



... Vivent les revendications sociales! me voilà, me voilà! ahoe Fido, son fidèle compagnon. Vous avez vraiment l'esprit de l'escalier de m'en faire un avec des notes. Et se retournant: -- Adieu, vous avez été trop méchant avec moi pour que je ne vous garde pas un chien de ma chienne!



... Ce mutisme indifférent m'exaspère, Fido. Employons les manières fortes. Bougeras-tu de là, vieux moulin à café? Fido, tire-lui les jambes. Avance donc, mais avance!... dis quelque chose... S'il continue, je sens que je vais lui tordre le nez.



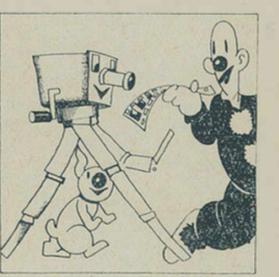
... Tout arrive, Koko, même la soirée où le public va applaudir nos œuvres. Avec votre bel habit à la Menjou et mon museau bien rasé, nous suscitons déjà l'admiration de la salle entière. Mais ce sera du délire lorsqu'ils verront notre film.



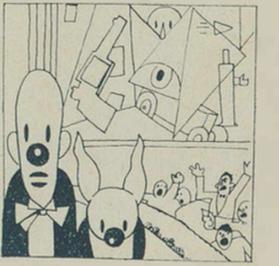
... Ce que je vais faire? Oh! ne vous inquiétez pas pour moi... et puis ça ne vous regarde pas. Vous pensez bien que je n'ai pas besoin de vous pour vivre et que je saurai bien me débrouiller tout seul. La fenêtre est ouverte, au revoir!



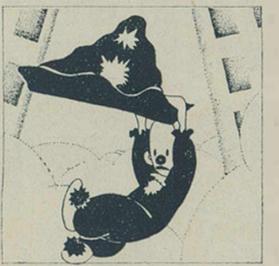
... Ce vieux Koko! ahoe Fido. -- Ce cher Fido, dit Koko, viens dans mes bras! -- Pensez-vous, dit Fido, un profiteur qui ne m'accorderait jamais une minute de repos sous le fallacieux prétexte que j'étais déjà dessiné sur un papier couché!



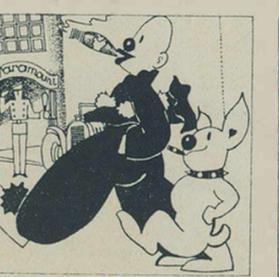
... Peut-être qu'avec de la douceur et des attentions, Koko, vous obtiendrez quelque chose de lui... Petit, petit, petit... Qui qui veut une petite friandise, qui qui veut se régaler, qui qui veut un petit morceau de pellicule?... c'est l'appareil enregistreur!



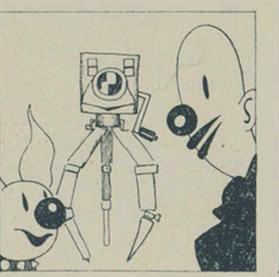
... J'ai l'impression, Fido, qu'il y a du scandale... Nous sommes peut-être allés un peu fort avec notre pièce hystéro-comico-tragico... Mais non, Fido, voyons, ces gens-là ne comprennent rien au cinéma.



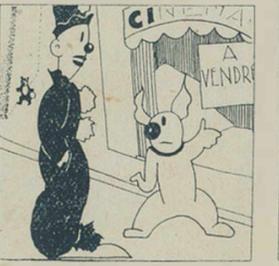
... Quel sale oiseau, se dit Koko; encore heureux que, de fureur, il ne m'ait enlevé d'un coup de gomme les vêtements qu'il m'avait dessinés: si je ne pouvais m'accrocher au providentiel parachute que me fournit mon bétel, sur quel pavé de bois ou de grès n'irais-je pas me casser le nez?



... Mon vieux Fido, nous n'avons nul besoin d'être ainsi exploités; nous pouvons très bien nous tirer d'affaire par nos propres moyens. Le cinéma est l'industrie de l'avenir. Pour commencer, faisons des films nous-mêmes, soyons metteurs en scène. Tiens, voilà les studios Paramount, nous y trouverons bien les instruments nécessaires.



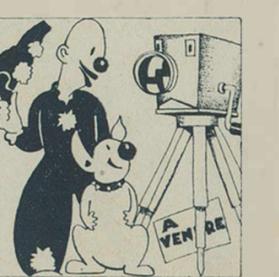
... Le moyen est bon, Fido, il nous a suivis... Mieux vaut, Koko, patience et douceur... Allons, ne perds pas de temps à réciter tes fables. Pendant que notre bel appareil, ayant bien mangé, fait un somme, préparons notre prochaine production.



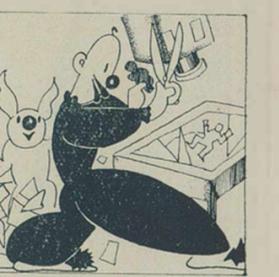
... Ne nous décourageons pas pour si peu, Koko. Voici un cinéma à vendre. Son directeur ne savait pas faire d'affaires. Nous allons l'acheter et faire de l'exploitation. Nous gagnerons des sommes folles. C'est l'industrie de l'avenir... C'est très joli, Fido; seulement, nous n'avons pas un sou... ah! ça... qui viens donc là...



Un coup de dent au sommet de mon vaisseau aérien, et j'ai maintenant un porte-voix... Moi, Koko, secrétaire général du Syndicat des vedettes de dessins animés, décrète la grève générale des dites vedettes tant que nos patrons ne nous auront pas accordé les appointements demandés!



... Un appareil à vendre, Koko, achetez-le. Pour confectionner des films, c'est la première chose à posséder. -- Nous n'avons pas d'argent, Fido, mais nous pouvons cependant lui demander poliment de nous suivre. Mon ami et moi, sommes metteurs en scène, monsieur l'appareil enregistreur. Voulez-vous avoir l'extrême obligeance de tourner des films avec nous?



... Ce sera un très beau film, Fido, une pièce hystéro-comico-tragico-hypnotico-dramatico-cinématographique. Et pour que notre triomphe soit complet et notre vengeance exécutée, nous allons mettre Max Flercher comme vedette. Regarde, je découpe son gros ventre...



... Mais, Dieu me damne, mais c'est Matou!... En chair et en os, mes chers amis, et avec des dollars pleins les mains. Vous voulez travailler? Vous voulez acheter cet établissement? Ne vous tourmentez pas, Koko! Ne t'en fais pas, Fido! nous sommes, grâce à moi, millionnaires!... (A SUIVRE)

La TRIBUNE de Mm. les DIRECTEURS

...et ici une place qui vous est offerte...

Le Anonyme Française des Films Paramount

PARIS, Août 1928.

Monsieur le Directeur,

Par un effort sans défaillance dont notre Bulletin Mensuel - puis nos Manuels de publicité et d'exploitation - enfin notre dernier livre d'Or vous ont montré le sens et la continuité, nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour vous secourir et vous guider dans votre tâche de vendre du film au public. Cela, c'était la théorie.

Maintenant, la pratique. C'est ici que votre action commence. A vous aujourd'hui de nous prouver que vous nous avez compris, comment vous nous avez compris. Une réponse ou, éventuellement, une critique, voilà ce que nous attendons de vous.

Ce que nous vous demandons est simple : montrez-nous ce que vous avez fait, ce que vous faites, ce que vous allez faire. De la comparaison des documents que vous nous aurez communiqués avec les suggestions que nous vous avons soumises, naîtront sans doute des corrections nécessaires - et ainsi nous pourrions persévérer sur des bases sûres, avec un espoir plus fort.

Soyez convaincu que cette revue, faite pour vous, ne peut vivre sans vous. En plus de la page "Paramount vous signale..." où vous verrez figurer les clichés de bonnes réalisations que vous verrez auz envoyés (façades, décorations de hall, de salle, de vitrines, ensembles d'affiches, etc.), il vous appartient de remplir cette page, qui n'occupe, dans le 1^{er} numéro de PARAMOUNT REVUE, que la plus modeste place - mais qui doit, grâce à vous, prendre une importance prépondérante.

Ici vous confronterez vos idées avec celles des autres Directeurs de salle - vous proposerez, répondrez, discuterez librement votre point de vue - et dès maintenant vous pouvez envisager le bénéfice énorme que vous retirerez d'un échange aussi intense.

Croyez, Monsieur le Directeur, que si nous sommes tout dévoués à vos intérêts, en compensation nous osons compter absolument sur vous.

Paramount

F.S. - Nous recevrons votre courrier soit directement à PARAMOUNT-PUBLICITE, 63 Av. des Ch-Élysées, soit par l'intermédiaire de nos agences.

MATÉRIEL DE PUBLICITÉ

FILMS	AFFICHES			AFFICHETTE 60x80	PHOTOS Jeux de	AGRANDISSE- MENTS Jeux de	PLAQUETTES Prix du mille (pour la France)
	120x160	160x240	240x320				
Les Ailes	3	1	1	2	30	10	30
Les Amis indésirables	2	1	"	"	20	"	25
L'As des P. T. T.	2	1	"	"	20	"	25
Beatrice Cenci	4	1	1	1	10(4j.)	10	30
Au bout du quai	2	1	"	"	20	"	25
Caballero	2	1	"	1	30	10	30
Le cavalier sans visage	2	1	"	"	20	"	25
La chanson du bonheur	2	1	"	1	30	10	25
Le chevalier de la balle	2	1	"	"	20	"	25
Colorado	2	1	"	"	20	"	25
Condamnez-moi	2	1	"	"	20	"	25
Confession	3	1	1	2	30	10	30
Un conte d'apothicaire	2	1	"	"	20	"	25
Crépuscule de gloire	3	1	1	2	30	10	30
Dans la peau du lion	2	1	"	"	20	"	25
La danseuse de minuit	2	1	"	"	20	10	25
Le démon de l'Arizona	2	1	"	"	20	"	25
Un direct au cœur	2	1	"	"	30	"	25
Le Don Juan du cirque	2	1	"	"	20	"	25
Le double visage	2	1	"	"	20	"	25
D'une femme à l'autre	2	1	"	"	20	"	25
L'Ecole des Sirènes	2	1	"	"	20	"	25
L'Enfant de Noël	2	1	"	"	20	"	25
Les enfants du divorce	2	1	"	"	20	"	25
L'Escadron de fer	2	1	"	"	30	"	25
La fleur de Bagdad	2	1	"	"	20	"	25
Frères ennemis	2	1	"	"	20	"	25
Frvolités	2	1	"	"	20	"	25
La Grande Epreuve	4	1	1	2	30	10	30
La grande Favorite	2	1	"	1	30	10	30
Un homme en habit	3	1	1	2	30	10	30
Les hommes préfèrent les blondes	2	1	"	"	20	"	25
Hula	2	1	"	"	30	10	25
Il faut que tu m'épouses	2	1	"	"	30	10	25
L'Insurgé	2	1	"	1	30	10	30
La Madone des Sleepings	3	1	1	2	30	10	30
Maitre après Dieu	2	1	"	"	20	"	25
Maitre Randall et son mari	2	1	"	1	30	10	25
Un mariage à forfait	2	1	"	"	20	"	25
Marine	2	1	"	1	20	"	"
La méprise	2	1	"	"	20	10	25
Mon patron et moi	2	1	"	"	20	"	25
Monsieur Albert	3	1	1	2	30	10	30
Nevada	2	1	"	"	20	"	25
Les nuits de Chicago	3	1	1	2	30	10	30
Petite Etoile	2	1	"	"	20	"	25
La peur d'aimer	2	1	"	"	20	"	25
Les Pillards de la prairie	2	1	"	"	20	"	25
Le Postillon du Mont-Cenis	4	1	1	1	10(4j.)	10	30
Le Prince aux Gondoles	2	1	"	1	30	10	25
Printemps d'amour	1	1	"	"	20	10	"
Quelle averse	2	1	"	"	20	"	25
Raymond garçon d'honneur	2	1	"	"	20	"	25
Raymond veut se marier	2	1	"	"	20	"	25
Sapeurs... sans reproches	2	1	"	"	20	"	25
Le secret de la téléphoniste	2	1	"	"	20	"	25
Senorita	2	1	"	1	30	10	30
Sérénade	3	1	1	2	30	10	30
Au service de la Loi	2	1	"	"	20	"	25
Sur les pistes du Sud	2	1	"	1	30	10	25
Les tambours du Désert	2	1	"	"	20	"	25
Le valet de cœur	3	1	1	2	30	10	30
En vitesse	3	1	1	2	30	10	30
Volonté	2	1	"	"	20	"	25
L'Impasse	2	1	"	"	20	"	25
Erreurs de jeunesse	2	1	"	"	20	"	25

MAERIE DEUTSCH

